

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 275
Janvier-février 2001



COMITÉ NATIONAL

Une discussion animée a suivi les interventions préliminaires de Guy
Ducoloné et Bertrand Herz.

(une vue de la salle)

SOMMAIRE

Éditorial : 2001	1
Notes pour l'Histoire : <i>Des triangles de toutes les couleurs</i>	2
Buchenwald-Ein Konzentrationslager	3
«Spécialistes» pour Dora	4
Un livre précieux sur la Résistance à Dora	4
Le témoignage de Willy Fogel sur l'évacuation du «Petit camp» le 6 avril 1945	5
Toucher à la Wehrmacht ?	6 - 7
Echos-Informations	7
Pages de lecture	8 - 9
Voyage «Action-Mémoire»	10
Notre exposition	11
Une aide et un apport précieux	12
Inscriptions Comité national et repas fraternel 3 /4 mars 2001	13
Congrès de Nantes : 6-7-8 octobre 2001	14
Pour un grand et beau congrès : Comité national du 18/11/2000	15-16
Chronique du Mémorial	17-18-19
Souscription	20-21-22
Budget 2001	23
Remise des prix Marcel Paul	23
Un monument à Varsovie	23
Amicale de Neuengamme	23
Dans nos familles	24

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

LE
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 120 F

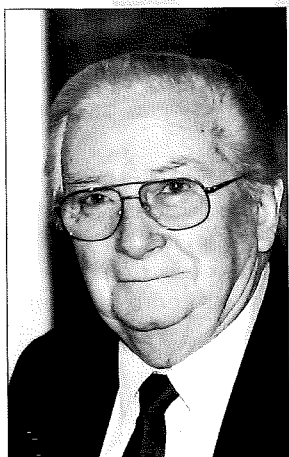
Responsable
rédactionnel :
Floréal Barrier

Directeur de
publication :
Raymond Huard

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF 18
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

«2001»



Qui d'entre-nous, quittant les enceintes de barbelés électrifiés, recouvrant la liberté, aurait alors assuré écrire un jour ces quatre chiffres. A cette date ? Aucun, je pense.

Nous venions de vivre le cauchemar d'une des plus douloureuses périodes de l'histoire du XX^e siècle, d'y survivre plutôt. Nous en considérant à juste raison vainqueurs, nous n'aspirions qu'à une modeste chose nous paraissant toute simple : construire, connaître un monde de paix, de liberté, de solidarité.

Des années ont passé. La fin du second millénaire a malheureusement apporté surtout des réponses négatives à nos espérances.

Nous n'avons pourtant pas ménagé nos forces démontrant combien il est indispensable de sauvegarder la paix ; d'assurer à chaque être la liberté de vivre humainement ; apportant à chacun des nôtres, à tous ceux en difficultés, notre profonde solidarité.

Et nous voilà (d'après notre calendrier) pénétrant en ce troisième millénaire, en ce XXI^e siècle.

Nous n'avons pas abandonné nos volontés, mais nous ne pouvons pas nous cacher notre inéluctable affaiblissement. Alors que se démontre la nécessité de poursuivre, d'accentuer même, ce combat pour l'avenir de l'humanité ; que s'impose l'impérieux devoir de mémoire face à ceux refusant la vérité historique, rêvant de réveiller les néfastes idéologies d'hier.

Déjà, des amis des nouvelles générations agissent auprès de nous, leurs anciens, deviennent les «témoins des témoins» que nous sommes. Ayons un peu plus d'audace et ne refusons pas les possesseurs de ces forces neuves. Donnons-leur toute la place qu'ils méritent. Nous leur laissons encore tant à faire.

Notre Association va marquer cette entrée dans le nouveau millénaire en tenant à Nantes, du 6 au 8 octobre prochain, son 27^e congrès national, auquel vous êtes tous attendus. Que d'audacieuses décisions y soient prises et nous pourrons alors assurer que nous n'avons pas failli à «notre Serment».

«2001». Que ces quatre chiffres concrétisent les vœux que vive longtemps encore notre Association.

Qu'ils apportent à tous les souhaits les plus chers de bonheur, de santé, de paix, d'espoir.

Floréal Barrier

DES TRIANGLES DE TOUTES LES COULEURS

On sait que les détenus des camps de concentration nazis étaient porteurs d'un triangle cousu à la veste et au pantalon. Les couleurs étaient différentes et, pour certains ressortissants étrangers, ils étaient marqués d'une lettre correspondant à l'initiale de la nationalité du déporté. Les Français étaient tous des « *triangles rouges* », cette couleur désignant les prisonniers « *politiques* », c'est-à-dire, en général, des Résistants arrêtés dans des circonstances variées. La lettre **F** les accompagnait. Les « *politiques* » allemands, depuis les débuts, portaient un triangle rouge sans initiale, doublé parfois d'une étoile de David pour les antifascistes d'origine juive.

Des triangles d'autres couleurs existaient à Buchenwald (et dans d'autres KZ), dont la signification n'est pas toujours bien comprise. C'est à ceux-ci que nous nous intéresserons ici.

LES VERTS

La moitié des premiers détenus de Buchenwald lors de l'ouverture du camp étaient des «verts», définis dans le langage de la police et des SS comme «B.V.» (*Berufsverbrecher*, c'est-à-dire criminels professionnels, ou «*Befristete Vorbeugehaft*» (en prévention limitée). L'adjonction de la lettre **S** sur le triangle vert désignait les cas les plus graves (*Sicherheitsverwerter*, condamné de sécurité).

Ces criminels jouèrent dans les premières années du camp un rôle décisif, constituant une véritable mafia à l'entier service des SS dont ils étaient les auxiliaires attirés dans le «maintien de l'ordre» contre les «Rouges». Ce sont eux qui fournirent les premiers Doyens (*Lagerälteste*), chef de Block (*Blockälteste*) et *Kapos*. Entre octobre 1938 et avril 1939, une grande partie d'entre eux furent transférés dans des camps nouveaux, principalement Mauthausen et Flossenbürg. Leur effectif grandit à nouveau à partir de la mi-1941, mais, en dehors d'une assez courte période, ils ne purent jamais réoccuper des fonctions importantes, les «*politiques*» ayant réussi à les supplanter pour l'essentiel, ce qui, comme on sait, changea beaucoup de choses. A la fin de la guerre, ils ne représentaient plus que 2 % de l'effectif total du camp.

LES NOIRS

Les porteurs de triangles noirs étaient dénommés dans le langage nazi «*ASR-HÄFLINGE*», les initiales *ASR* signifiant «*ARBEITSSCHEU REICH*», expression difficilement traduisible signifiant quelque chose comme «*réfractaires au travail*» et l'«*action*» qui leur valait l'internement s'étendant au Reich tout entier. Cette «*action*» décidée par la Gestapo au début de 1938 s'étendit d'avril à juin de cette année-là. Elle concernait essentiellement des chômeurs qui avaient refusé deux fois le travail qu'on voulait leur imposer au service de l'économie du Reich qui se préparait alors à la guerre. Ils étaient par conséquent considérés comme «*asociaux*».

A Buchenwald, ils furent quelque 4.000 à être internés dans la dernière semaine d'avril. Ils furent employés dans les kommandos les plus mortels. 2.378 «Noirs»

arrivèrent ensuite entre le 14 et le 19 juin. 1.256 d'entre eux étaient des juifs.

Les Tziganes étaient également nombreux parmi eux. En réalité, il s'agissait des premières mesures d'internement en masse des juifs et des tziganes. Il n'y eut plus par la suite de grande «*Action*» de ce genre et, à partir de 1943, les «noirs» ne représentaient plus qu'un pourcentage infime des effectifs du camp. (59 % en 1938, 53 % en 1939, 28 % en 1940, 17 % en 1941, 10 % en 1942).

LES ROSES

L'homosexualité était considérée comme un crime en vertu des articles 175 et 176 du code pénal. Himmler avait expliqué le 18 février 1938 aux officiers généraux de la SS que l'homosexualité conduisait à la fin de la race allemande et que ceux qui s'en rendaient coupables devaient être détruits comme «*des orties que l'on arrache et jette en tas pour les brûler*». Les arrestations d'homosexuels avaient commencé en 1935.

Leur nombre à Buchenwald était de 1 en 1937, 30 en 1938, 43 en 1939, 51 en 1941, 75 en 1942, 169 en 1943, 189 en 1944. Il n'y avait pas de «*Roses*» de nationalité étrangère.

LES VIOLETS

Les porteurs de triangles violet (*Lila* en allemand) étaient des Témoins de Jehovah dits aussi «*scrutateurs de la Bible*», qui refusaient le régime nazi pour des raisons religieuses et étaient objecteurs de conscience. A la fin de 1938, leur nombre atteignit son maximum avec 477 personnes et il fluctua entre 250 et 300 à partir de 1940. Ils étaient affectés au début à une «*compagnie disciplinaire*». En 1938 et en 1939, on leur promit la liberté s'ils renonçaient à leur foi. A quelques exceptions près, ils refusèrent. Les «*Rouges*» s'efforcèrent de les protéger dans la mesure du possible, leur attitude correspondant, dans les faits, à une forme de Résistance.

Pierre Durand

Sources : «*Buchenwald Mahnung und Verpflichtung*» (Berlin 1961) et «*Konzentrations-lager Buchenwald 1937-1945*», (Göttingen 1999) passim.

Voir les triangles en dernière page couverture.

BUCHENWALD-EIN KONZENTRATIONSLAGER

Il est peu ordinaire que nous titrions un article en langue allemande. Mais il est en même temps évident que tout lecteur français le comprendra. Il s'agit, en fait, du titre du livre réédité par nos amis de la communauté allemande de Buchenwald, paru une première fois en 1985, augmenté de thèmes nouveaux et de documents inédits, illustré de 188 photos. Les auteurs en sont Emil Carlebach, Willy Schmidt - tous deux anciens du camp et antifascistes authentiques- et Ulrich Schneider, un jeune universitaire spécialiste des camps de concentration nazis.

Nos camarades avaient demandé à Pierre Durand, Président du Comité international Buchenwald-Dora, d'en écrire la préface. C'est de ce texte que nous publions ci-après de larges extraits.

«C'est avec une profonde émotion que j'ai accepté de préfacier ce livre. Il raconte la jeunesse de mes camarades allemands et aussi une partie de la mienne. J'avais vingt ans lorsqu'en tant que Résistant français j'ai été arrêté, emprisonné, torturé par la Gestapo avant d'être déporté à Buchenwald.

J'avais appris un peu l'allemand au cours de mes études. Je savais aussi que Weimar, la ville à proximité de laquelle nous allions arriver au terme d'un long voyage qu'accompagnait la mort, enfermés à cent vingt hommes dans des wagons à bestiaux, était l'une des plus importantes villes de culture de l'Europe. Ce que je savais également, c'est que nous n'avions aucun sentiment humain à attendre de la part des SS.

Dans des conditions impensables, nous, les étrangers de toutes nationalités, nous avons cependant appris à connaître au camp des Allemands appartenant à un autre monde que nos bourreaux. C'était des antifascistes allemands, au premier rang desquels des communistes, des social démocrates, des chrétiens libéraux, bref ceux qui avaient sauvé l'honneur de leur pays et permis que se crée une communauté de pensée entre les victimes, contre leurs bourreaux, jusqu'à la préparation d'un combat libérateur. (...)»

«Aujourd'hui, plus d'un demi-siècle s'est écoulé et nous restons une poignée de survivants qui voulons conserver la mémoire de ce temps. Mais nous ne sommes pas des gardiens de musée ! Notre héritage

va bien au-delà des limites du camp de concentration lui-même et de ses traces. Nous sommes les héritiers de valeurs pour lesquelles nous nous sommes battus alors et que nous avons gardées aujourd'hui avec toute leur signification : la fidélité, l'amour de la liberté et de la paix, les droits de l'homme.

A la fin de la guerre, il n'y avait plus que peu d'antifascistes allemands à Buchenwald, à Dora et dans les Kommandos extérieurs. Tous ces camps étaient devenus l'enfer commun des peuples soumis à l'esclavage par Hitler. C'est dans ces conditions que nous avons été les premiers «Européens», au sens que cela peut avoir aujourd'hui, abstraction faite de toute volonté de profits. Nos camps étaient véritablement internationaux et cela explique pourquoi ils sont un héritage historique pour toute l'Europe et non seulement pour l'Allemagne.»

Pierre Durand rappelle ensuite l'importance de la résolution adoptée par le Parlement européen qui fait obligation à toutes les nations européennes de garder les sites concentrationnaires comme lieux de la barbarie nazie et de la souffrance des hommes, en veillant à ce que cette mémoire ne soit pas souillée par des faits postérieurs à la fin de la guerre - résolution adoptée par la quasi-unanimité des parlementaires européens, y compris allemands. Il poursuit :

«Le nombre des détenus qui peuvent encore aujourd'hui raconter ce que fut leur vie concentrationnaire est de plus en plus réduit. Ce doit être une raison supplémentaire pour les entendre et pour garder leurs souvenirs. Sans ces témoignages, les historiens resteraient sourds et aveugles. (...) C'est pourquoi il est si nécessaire que ceux d'entre nous qui le peuvent encore coopèrent avec les Associations d'anciens de nos camps qui existent dans les différents pays, notamment en Allemagne. Toutes mesures doivent être prises pour que des plus jeunes, animés de nos idéaux, puissent continuer notre travail.

Ceux qui attachent une valeur à la pensée démocratique et à son avenir dans l'histoire doivent être informés des leçons du passé, aussi bien du meilleur que du pire.

Il faut toujours se souvenir qu'il y eut des femmes et des hommes qui ont su dire **NON** à la barbarie nazie en mettant leur vie en jeu, pour sauver l'honneur de l'humanité.»

(traduit de l'allemand)

«SPÉCIALISTES» POUR DORA

Dans le *Serment* de septembre-octobre, un titre questionnait sur le convoi de déportés de Compiègne à Buchenwald, dit des «21000», le 18 septembre 1943.

Le mot «énigme» avait peut-être une connotation exagérée, mais les éléments alors connus conduisaient tout naturellement à la réflexion, à la recherche qui pouvaient mieux éclairer ces sources.

D'autres documents sont ainsi sortis de quelques tiroirs et apportent une réponse paraissant résoudre cette «énigme». Merci à leurs dénicheurs.

Le document S.S., présenté dans l'article, a dû, à son origine, être faussement établi. Non malheureusement en ce qui concerne les 63 déportés disparus, étouffés dans leur wagon. Mais pour ce qui est du chiffre des rescapés. Il serait de 926 ou 928, ce qui correspond aux matricules attribués, 21001 à 21928, avec peut-être un ou deux numéros oubliés.

Un des rescapés actuels, notre ami Paul Rival (21599), apporte un éclairage sur ce «blessé par balle» du convoi dont il a été question. Il s'agirait d'un jeune Hollandais, arrêté en France, qu'il fut heureux de retrouver plus tard, rétabli de sa blessure, à Buchenwald.

Un autre «21000», Henri Toussaint (21469), écrit longuement. Il estime, à juste raison, que le témoignage des survivants est indispensable pour mieux cerner la vérité. Et nous sommes encore 57, adhérents de l'Association.

Henri Toussaint relate les tentatives d'évasion ; la «mise à poil» à Novéant-sur-Moselle, alors gare frontière de la Lorraine, dénommée «Neuburg am Mosel» par les nazi ; les morts du wagon métallique ; l'arrivée en gare de Weimar, à Buchenwald...

Il conclut en regrettant que toutes ces recherches n'aient pas été le souci du ministère des Anciens combattants, depuis notre retour.

DE SACHSENHAUSEN VERS DORA

Une autre question interrogeait sur un transport de déportés de Sachsenhausen à Buchenwald, ayant été immatriculés, après ce convoi des «21000», le 20 septembre 1943.

Ces nouvelles recherches ont permis de retrouver trace de ce transfert. Il était composé de 65 détenus, parmi lesquels se trouvaient 32 Français.

Et l'examen «professionnel» de ces déportés éclaire la volonté des nazis d'utiliser ces hommes pour, à cette époque, construire ce lieu que fut Dora -il vient d'être ouvert depuis quelques semaines-, ces tunnels d'enfer d'où devaient sortir les «armes secrètes» de Hitler.

Sur ces 65 déportés, 55 sont indiqués *Bergmann*, «mineurs» ; sur les 32 Français, il y en a 29.

Souvenez-vous, il y aura soixante ans en mai

prochain, une grande grève patriotique est déclenchée par les mineurs de charbon du Nord et du Pas-de-Calais. La répression est terrible. Il y a de nombreuses arrestations, des hommes et des femmes sont condamnés à mort, à la prison. Le 25 juillet 1941, 270 mineurs sont déportés à Sachsenhausen.

Ce sont quelques-uns d'entre-eux qui sont immatriculés à Buchenwald, puis conduits à Dora. Pour les S.S. n'étaient-ils pas des «spécialistes» pour le creusement des tunnels ? Beaucoup n'en reviendront pas.

Ils sont aussi une partie de notre mémoire.

Floréal Barrier

UN LIVRE PRÉCIEUX (en allemand) SUR LA RÉSISTANCE À DORA

Édité sous le patronage de l'Association des anciens détenus allemands de Buchenwald-Dora, le livre récemment paru de Peter Hochmuth sous le titre «*Der illegale Widerstand der Häftlinge des KZ Mittelbau-Dora-Dokumentation* (La Résistance illégale des détenus du KZ Mittelbau-Dora-Une documentation) rassemble des textes authentiques qui constituent une source précieuse pour l'histoire du dernier des grands camps de concentration nazis. (1)

C'est ainsi, par exemple, que sont cités un nombre important de témoins au procès intenté contre les dirigeants de Dora devant la Cour d'assise d'Essen entre 1967 et 1978.

Parmi les Français qui déposèrent, il y eut Jean Michel et André Cardon (2). Walter Bartel avait été cité au titre d'expert.

Sont largement reproduits des documents SS concernant le sabotage ainsi que les déclarations d'un ancien détenu, Pierre Jospant Denis devant une commission d'enquête américaine, le 16 avril 1945.

La Résistance française à Buchenwald est décrite notamment par l'activité d'un groupe de vingt détenus agissant à partir du Revier sous la direction du Dr. Poupault.

Le livre mentionne parmi les sources utilisées les recherches d'un groupe de travail de l'université Humbolt de Berlin qui agissait en liaison avec les Universités de Moscou, Prague et Poznan et un colloque universitaire qui se tint du 1er au 10 mars 1966 à l'Université Humbolt avec des témoins soviétiques, tchécoslovaques, polonais et allemands (RDA)

(1)-140 pages-GNN Verlag, Radeweg 1,D-04435 SCHKEUDITZ - 15,80 Mark.

(2) - André Cardon 14204 - Jean Michel 21138

LE TÉMOIGNAGE DE WILLY FOGEL SUR L'ÉVACUATION DES JUIFS DU «PETIT CAMP» LE 6 AVRIL 1945

Depuis déjà quelques jours le canon tonne au loin. Ces bruits, qui font si peur aux Allemands, réchauffent nos cœurs. Nous sommes le 5 avril 1945. Dans le camp de Buchenwald, 40.000 prisonniers rêvant de liberté scrutent le ciel pour voir les vagues d'avions frappés de l'étoile à cinq branches qui survolent le camp. La liberté approche, à grand pas. Serons-nous libres demain ? ou après demain ?

Mais les SS ne lâchent pas prise. Ils décident d'évacuer le camp. Les haut-parleurs hurlent sans arrêt "Demain matin (6 avril) tous les juifs sur la place d'appel".

Panique parmi les juifs. Faut-il obéir ?

Dans notre block 22 la consigne est catégorique...non

Au petit matin (vendredi 6) une formation SS accompagnée de *Lagerschutz* (1) pénétra dans le «petit camp». Les SS, à coups de crosses et de matraques firent monter sur la place d'appel environ 3.000 juifs qui furent parqués dans un endroit cerné de fils de fer barbelés.

Dans la journée, je m'approche du groupe car je viens d'apprendre que mon frère aîné est pris dans cette nasse. Je n'ai aucun moyen de le faire ressortir, mais moi je veux le rejoindre. Mon frère me dissuade de venir près de lui. Il pense qu'un rassemblement de juifs est mauvais signe. J'ai peur de rester seul. (2) Depuis trois ans, déportés, transités dans différents camps nous avons toujours été ensemble. Il veille sur moi avec soin, avec la responsabilité d'un chef de famille.

A Buchenwald, nous avons été séparés pour la première fois. Lui, il est resté dans le petit-camp, moi j'ai été mis au Block 22.

Dans la nuit, le groupe des juifs a disparu. Comme les alliés ont stoppé leur avance à environ 15 km de Buchenwald, les SS ont eu le temps d'évacuer dans les marches de la mort des milliers de prisonniers.

Le 11 avril, le camp est libéré avec les 21.000 déportés qu'ils n'ont pas eu le temps de mettre sur les routes.

Pendant 55 ans, j'ai cherché mon frère sans succès. Ce groupe de 3.000 juifs est parti sans laisser de traces.

C'est par hasard que j'ai appris qu'ils étaient partis vers Terezin. Sans tarder, j'écris à Prague et à Terezin pour savoir si mon frère est bien arrivé en provenance de Buchenwald.

La réponse est cruelle et tragique. Le transport du 6 avril est arrivé à Terezin le 22 avril dans un train plombé, sans eau ni nourriture. La plupart des juifs ont succombé pendant le trajet. Les quelques survivants

sont parqués dans la petite forteresse de Terezin et laissés sans soin.

Terezin est libéré le 8 mai par les Soviétiques.

Mon frère a survécu, mais, très affaibli et par manque de soins, il est décédé le 28 mai 1945.

Certes, il est mort libre, mais, seul sans savoir que son petit frère avait retrouvé la liberté depuis six semaines. Il est dur de mourir à 19 ans.

Les autorités locales ont aménagé devant la forteresse de Terezin un cimetière pour les prisonniers morts après la libération. Ce cimetière, bien entretenu, contient environ 500 tombes de juifs et de chrétiens. Un certain nombre de ces tombes sont anonymes.

J'apprends 55 ans après que mon frère a sa tombe dans ce cimetière.

Le 2 novembre 2000, j'ai eu l'occasion d'aller avec un groupe en pèlerinage à Terezin. Toute ma famille a disparu sans sépulture. Pour la première fois, j'ai pu me recueillir avec émotion sur une tombe en pensant à ma famille disparue dans la Shoah.

Cette recherche a permis à mon ami David Perlmutter (3) de retrouver la tombe de son père. Il repose à quelques mètres de mon frère. Ils sont partis tous les deux dans le même convoi infernal où je n'ai pas retrouvé de survivant.

W. F.



La tombe du frère de Willy Fogel

(1) - Les *Lagerschutz*, comme on sait, constituaient un Kommando autorisé par les SS et censé assurer la «protection» (*Schutz*) du camp. A l'époque considérée, ce Kommando agissait sous les ordres clandestins du Comité international. Leur présence lors de cette évacuation résultait d'un ordre SS et ils assistèrent impuissants à l'action des tortionnaires, sans, bien entendu, leur prêter quelque assistance que ce soit. (N.D.L.R.)

(2) - Willy Fogel avait 17 ans. Il avait été transféré au block 22, dont le *Blockälteste* était Emil Carlebach.

(3) - David Perlmutter avait eu 8 ans le 8 avril 1945.

TOUCHER À LA WEHRMACHT ?

En 1995, deux historiens allemands, Hans Heer et Jan Philipp Reemtsma, de l'Institut de Recherche de Hambourg (HIS) ouvrirent au public le fruit d'une longue recherche : une exposition de photographies sur un sujet jusqu'alors jamais touché, du moins en profondeur : "les crimes et exactions commis par la Wehrmacht sur le front Est et en Yougoslavie de 1941 à 1944". L'exposition tourna de ville en ville entre l'Allemagne et l'Autriche et connut jusqu'à sa fermeture forcée, fin 1999, un réel succès, puisque ce sont près d'un million de visiteurs qui se déplacèrent pour voir un ensemble d'environ 1.500 clichés accompagnés de légendes sur les atrocités d'une Wehrmacht, qui jusque là, bénéficiait d'un statut à part, celui en tout cas d'une armée " propre ", n'ayant fait que son devoir, le triste devoir de guerre, à ne confondre en aucun cas avec la SS et ses crimes.

FERMETURE PRÉCIPITÉE

L'exposition dut précipitamment fermer ses portes au cours de l'automne 99, compte tenu des doutes qui planaient sur une vingtaine de photos, dont deux attribuaient des crimes à des soldats de la Wehrmacht alors qu'il fut prouvé qu'il s'agissait d'exactions commises par des membres des services secrets soviétiques. L'exposition déchaîna passions et commentaires parmi les Allemands, les presses et rédactions locales et fédérales s'emparèrent du dossier et réagirent vivement au tabou que renversaient ces clichés compromettants. Bon an mal an, chacun y alla de sa défense, les uns continuant d'affirmer que la Wehrmacht avait eu le mérite de rester une institution correcte, les autres suggérant que toutes ces photos n'étaient que les tragiques égarements d'une armée ripostant à des exactions préalablement commises par les Soviétiques. De fil en aiguille, de ville en ville, de mois en mois, l'exposition prit un tour de plus en plus politique, et à une Allemagne hantée par son passé et avide de défendre le dernier pré carré d'un honneur perdu, se greffèrent les attaques d'hommes politiques conservateurs et beaucoup plus, de groupuscules néo-nazis, trop heureux de retourner l'argument de révisionnisme contre les organisateurs de l'exposition. Les critiques furent rejointes par celles d'éminents historiens, tels Rolf Müller, du Centre de Recherche et d'Etudes Militaires de Potsdam, Bogdan Musial et Krisztian Ungary qui reprochèrent à l'exposition de présenter des photos en partie manipulées ou accompagnées de textes inappropriés.

LES EXPERTS : LA THÈSE EST JUSTE

Une commission d'experts fut nommée pour trancher et celle-ci remit son rapport le 15 novembre dernier confirmant que sur les 1.433 photos, 20 seulement prêtaient réellement à confusion et soulevaient des problèmes d'interprétation. Ils soulignèrent que la thèse demeurait juste dans son ensemble et ne

comportait pas de falsification dominante, enfin que l'exposition, après quelques aménagements, devrait apporter une réelle contribution au développement de la culture politico-historique de l'Allemagne. Autant de conclusions qui firent réagir les organes de presse, dont les responsables sortirent du domaine purement informatif, pour réagir avec l'ensemble des Allemands. Toucher à la Wehrmacht de cette manière, c'est en quelque sorte mettre en doute l'honneur personnel du peuple, de tous les vieux parents et grands-parents allemands, vivants encore ou disparus déjà, qui pour la plupart témoignèrent auprès de leurs enfants que, certes, ils avaient fait la guerre, avaient été envoyés sur le front, mais que c'était la guerre et qu'ils n'avaient fait que leur devoir. La *Frankfurter Allgemeine* estime qu'il n'y eut pas de Wehrmacht propre ou criminelle, et remet en cause la fiabilité de la commission d'experts. Le *Berliner Zeitung*, de son côté, accuse la commission d'avoir produit un travail superficiel et peu professionnel et considère que l'exposition reste un anachronisme. Seul le rédacteur en chef du très fameux journal *die Zeit*, Volker Ullrich, considère que le crime nazi sans précédent dans l'histoire, est la responsabilité pleine et entière des Allemands.

Reemtsma décide alors de remanier l'exposition et de la placer sous un angle nouveau, non plus celui des exactions de la Wehrmacht en particulier, mais d'une façon plus générale celui de la question qui hante tous les esprits en Allemagne et ailleurs : comment l'homme ordinaire devient-il un criminel ? L'exposition traitera alors du passage de la vie normale vers la barbarie au quotidien.

DES TABOUS RECULENT

L'exposition aura donc soulevé des polémiques de fond, mais avant tout c'est la démarche qui compte pour avoir permis de faire reculer certains tabous et franchi un pas en avant dans la connaissance des faits. Entre la rage de la guerre d'hier et les preuves d'aujourd'hui, l'équilibre socio-historique reste difficile à trouver. Chaque exaction de la Wehrmacht, tout en demeurant injustifiable, fut commise au nom de l'ordre nazi, c'est-à-dire du désordre et du chaos en même temps que du renversement total des valeurs les plus élémentaires de la condition humaine. Tant d'Allemands, au nom du droit de renaître des cendres du traité de Versailles, endossèrent avec enthousiasme l'uniforme brun et portèrent le brassard nazi, enivrés par leur idole de la gloire d'être Allemand en même temps que compatriotes de Goethe et Beethoven. Ceci démontre bien que l'habit ne fait pas le moine et que l'uniforme ne garantit pas l'honneur, quand un soldat allemand tué valait la vie de dix, quinze ou vingt civils des territoires occupés. Cette guerre d'une façon générale nous conduit à beaucoup de questions et quelques certitudes, notamment celle du désastre assuré, lorsque certaine idéologie et le pouvoir font alliance pour gouverner, que l'homme est

capable en même temps du meilleur et du pire, et qu'il peut aussi bien se défigurer que se transfigurer. L'idéal serait bien d'acquiescer et de conserver une indépendance d'esprit telle qu'elle nous conduise à refuser tout dérapage vis-à-vis de la communauté humaine. N'oublions jamais ces mots d'un très grand Allemand, le pasteur Niemöller, déporté de 1937 à

1945 : «*Quand on a arrêté les communistes, je me suis tu. Je n'étais pas communiste. Quand on a enfermé les socio-démocrates, je me suis tu. Je n'étais pas social-démocrate. Quand on a pris les Juifs, je n'ai rien dit. Je n'étais pas juif. Quand on est venu me chercher, il ne restait plus personne pour protester.*»

ÉCHOS - INFORMATIONS

LES MOTS D'ORDRE DES NÉO-NAZIS

Le bulletin des anciens Résistants et déportés autrichiens «*Der Neue Mahnruf*» (N° du 11 novembre 2000) reproduit l'un des textes diffusé sur Internet par les néo-nazis allemands : «*Le régime actuel doit disparaître sinon l'Allemagne est perdue. La fin par une «force de droite» sera alors seulement possible, lorsque l'Allemagne appartiendra de nouveau aux Allemands et non aux juifs, aux tziganes, aux dealers, aux voleurs d'autos, aux Africains, aux pédophiles, aux homosexuels, aux bolcheviks et autres déchets d'égouts, lorsque tous les étrangers chômeurs et criminels auront été expulsés du pays. L'entrée dans le pays doit être interdite aux juifs et les juifs qui y sont doivent être expulsés. Même chose pour les tziganes et autres déchets humains. Faites sauter tous les monuments à l'Holocauste et mettez fin immédiatement à toute nouvelle comptabilité de l'holocauste.*»

Le centre Simon-Wisenstahl de Vienne vient de publier un bilan de l'action internet des néo-nazis. Il n'existait qu'un seul site raciste en 1995. En 1999, il y en avait 1.400. En l'an 2000, ils étaient 3.000. Certains spécialistes les estiment même à 10.000 concentrés en particulier sur *YAHOO* et *EBAY.com*. On note parallèlement que ces émissions constituent une source très importante de profits pour ces firmes.

LES NOSTALGIQUES DE

HITLER EN SUISSE...

Les néo-nazis existent en Suisse. Selon un rapport des services de sécurité helvétiques, ils seraient environ un millier à y être organisés. Depuis 1997, ils ont créé un mouvement intitulé *Offensive nationale*. En mai 2000, la police fédérale a découvert un «laboratoire» où étaient fabriquées des bombes. Des pistolets, des fusils, des engins «électrochoquants», des coups de poing américains et un important matériel de propagande ont été saisis. La police estime que des attentats terroristes ne sont pas à exclure.

... ET EN FINLANDE

Selon l'agence finlandaise STT/FND, des éléments de l'armée finlandaise ont déposé une gerbe sur la tombe du maréchal Mannerheim, ex-président de la Finlande et ami de Hitler, en compagnie officielle d'anciens SS allemands et finlandais. Le ministre de la défense, M. Jan Erik Enestam a demandé l'ouverture d'une enquête. Un porte-parole de l'Armée a déclaré : «*Si nous avions su que des vétérans SS prendraient part à la cérémonie, nous y aurions certainement réfléchi.*»

STATISTIQUES DE L'ANTISÉMITISME

Répondant à une question du groupe PDS au Bundestag, le gouvernement de l'Allemagne fédérale a donné des précisions chiffrées sur les actes antisémites enregistrés au troisième trimestre de l'an 2000. Ils se sont élevés au nombre de 291 alors qu'ils n'étaient

- si l'on peut dire- que 157 au deuxième trimestre. Entre juillet et septembre, deux personnes ont été blessées à la suite d'agressions antisémites, 27 présumés coupables ont été arrêtés, dont 22 dans le Brandebourg. Durant la totalité des mois considérés, 50 délits ont été constatés dans la Bade-Wurtemberg, 47 en Basse-Saxe, 36 dans la Rhénanie du Nord-Wesphalie et 33 dans la Hesse. (J.O. du 3 novembre 2000)

CHIFFRES INQUIÉTANTS

L'office allemand de protection de la Constitution a estimé à 51.000 le nombre d'extrémistes de droite, dont 9.000 considérés comme «prêts à des actes de violence».

50^e ANNIVERSAIRE DE LA SOUSCRIPTION POUR L'ÉRECTION DU MONUMENT DE BUCHENWALD

Le Mémorial de Buchenwald, avec sa «Tour», son groupe monumental dû au ciseau du sculpteur Fritz Cremer et son Allée des nations, a été créé grâce à une souscription ouverte en RDA, qui totalisait 4,4 millions de marks le 23 novembre 1950 et témoignait de l'effort considérable que Berlin encouragea pour perpétuer la mémoire des crimes nazis et de la Résistance qui leur avait été opposée dans ce camp.

Albert SIMON, MATRICULE 44964 :

DIEU À BUCHENWALD

Dieu à Buchenwald... Le titre est presque provocateur. Mais il est justifié quand l'auteur du livre, Albert Simon, peut écrire : *Personnellement, au milieu de l'orage, j'ai côtoyé les forces du mal ; jamais la lumière du Christ, présente en moi, n'a failli. Durant quatre cent trente huit jours ma vie de chrétien a été mêlée à la mort* (p. 178).

Albert Simon avait 18 ans lorsqu'il arriva à Buchenwald pour y porter le matricule 44964, passa par le «petit camp» et finit par être affecté au Block 31. Militant jociste (Jeunesse ouvrière chrétienne), il était Résistant. Son éducation laïque l'avait marqué : *«Monsieur Poulain, mon instituteur du certificat d'études primaires, a gravé dans mon esprit les dix-sept articles de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Incroyable : Buchenwald, lieu de férocités m'impose un devoir : rappeler les fondements de cet appel liberté, égalité, fraternité.»* (p. 135) Sa foi fait le reste.

UN TÉMOIGNAGE RARE

Le livre d'Albert Simon constitue un témoignage rare. Ce n'est pas un livre d'histoire de la déportation, fût-elle à Buchenwald. C'est un récit, une réflexion intime, un acte de foi dans l'avenir. Dans son introduction, l'auteur classe les sept plaies de notre époque actuelle : le manque d'humanisme, l'argent malfaisant, le chômage, la faim, la misère, la violence, le racisme. Il en conclut que *«ce XXI^e siècle doit être plus humain»* et que doit être appliqué *«ce commandement biblique que beaucoup considèrent comme une utopie : tu aimeras ton prochain comme toi-même»*. Et il termine : *«En avant !»* (p. 8)

Sur son rôle religieux, le témoignage est particulièrement

éclairant. Il note que *«malgré nos conditions d'existence, l'ambiance athée, je dois reconnaître que ma foi a toujours connu le respect. Je crois avoir fait preuve de sincérité. J'ai agi selon ma conscience et ma spiritualité»*. (p. 180)

Un de ses camarades, «Charlot» fut son «mentor» dès qu'il arriva au block 31. Il était communiste. *«C'est un pur dans son orthodoxie ouvrière. Il sait que je suis catholique, ma foi est inébranlable, mon apostolat se concrétisera dans les mois à venir grâce à lui en partie»*. Or, un soir *«il met dans mes mains un livre de prières destinées aux prisonniers de guerre. En arrivant au camp (de Buchenwald), la suppression était dans la logique de nos bourreaux (...) Imaginez la scène ; pour moi, il s'agissait d'une bénédiction du ciel. Les larmes me vinrent aux yeux, je murmurai «merci Charlot». De mon point de vue, j'étais le seul à posséder un tel trésor. Dieu avait choisi le plus pur des incroyants pour me transmettre ce missel de prières.*

Albert Simon reçoit quelque temps après un témoignage de confiance à ses yeux plus grand encore. Un prêtre de sa région, le Père Lelièvre, qui le connaît depuis l'enfance, lui dit un jour : *«Je vais te confier le Saint Sacrement. Dès maintenant, je te délègue le pouvoir de distribuer le corps de notre Seigneur sous les espèces du pain et du vin»*. Il me remet une *hostie consacrée*. *«Tu en feras vingt à vingt-cinq miettes. La petitesse ne change rien au sacrifice sacramental. Chacune doit être distribuée avec amour et réconfort. Sans cesse tu dois te tenir sur tes gardes. Pense que nous vivons le temps des catacombes»* (p. 69)

AVEC LES COMMUNISTES

Les choses étant ce qu'elles sont à Buchenwald, ce chrétien fervent va

être sans cesse confronté avec des camarades de déportation qui ne partagent pas sa foi et, souvent, n'ont aucune attache religieuse. Albert Simon semble croire que tous les communistes sont athées (on sait que c'est inexact, même à cette époque), ce qui ne l'empêche pas d'éprouver à leur égard la plus vive admiration. On pourrait multiplier les citations :

«Je remarque la diversité de mes semblables. Mon ami Lopez a un attrait terrible pour moi. Toutes mes fausses certitudes s'envolent. J'ai devant moi la sincérité du communisme» (p. 28) *«Les communistes omniprésents à tous, les échelons affichent une assurance totale dans des lendemains meilleurs»* (p. 51) *«Notre honneur, nous le devons aux communistes. Le profit n'a pas de prise sur eux, seul compte l'esprit communautaire»* (p. 91) *«Grâce au parti des prolétaires, nous ne sommes plus sous je joug des droits communs, piliers de prison par vocation. Les communistes ne sont-ils pas les champions de la solidarité. Ne pas être d'accord avec eux est d'ordre personnel, mais ne pas reconnaître leurs qualités est une mauvaise foi évidente. Les jours passent, l'étendue des mérites de ces hommes me semble de plus en plus homérique. Sans eux, il y a belle lurette que je serais disparu ainsi que beaucoup d'autres»* (p. 107) *«L'homicide est partout. Mes peurs assaillent mon être dans ce puits sombre. Mon seul tranquilisant est de me jeter à corps perdu... vers Dieu. Au-delà de cette pieuse certitude, le concret vient de mes camarades communistes (...) Tout, je dis bien tout, vient d'astuces, de risques énormes, organisés sans faille, avec cohérence, prudence, efficacité, grâce à une structuration au talent hors pair»* (pp. 142-143).

LES ANTIFASCISTES ALLEMANDS

Albert Simon comprend ce qu'a été le sort des «politiques» allemands. Il décrit le chef du Block 31, Max : «*Ses gestes sont calmes. On sent son visage marqué par la souffrance (...) C'est un Allemand communiste, digne de ce nom. En lui, une dignité discrète marque sa personnalité.*» (p. 41) «*C'est un homme bon, jamais il ne portera sa main sur nous*» (p. 52). Evoquant le sort de Thälmann, président du parti communiste allemand, il écrit : «*Son exécution en août 1944 est ressentie comme une plaie par l'ensemble des détenus, militants ou adversaires. Son nom est un mythe de la lutte anti-nazie. Il fallu un courage insensé à ces hommes minoritaires d'outre-Rhin, toutes tendances confondues, pour dire non à Hitler*» (p. 144).

«*Le fait marquant (...) est l'autorité incontestée des politiques communistes allemands en ce qui concerne la marche spartiate du camp. (...) Les méthodes sont identiques aux autres camps, mais les applications diffèrent, elles sont*

coordonnées, bien articulées, ce qui permet à l'ensemble des détenus de respirer un air plus supportable. Indiscutablement, ils pratiquent le jeu d'échec. Les fous germains sabotent les tours SS. Souvent je pense à l'extrême audace de ces hommes à l'affût des nombreuses fissures d'apparence bénignes de nos squales dangereux.» (p. 160).

UN MESSAGE DE PURETÉ ET D'AMOUR

Albert Simon rend un hommage appuyé à notre camarade Gilbert Schwartz qui était devenu chef de block adjoint au 31 et qui était communiste. Il note l'importance du rôle de Daniel Anker à l'*Arbeitsstatistik*. Il souligne que les communistes ont fait «*admettre la pluralité des opinions de chacun de nous*» qui se manifesta dans la formation du «*Comité des intérêts français*» (p. 133). Il n'oublie pas les sabotages de la machine de guerre allemande (p. 49), à laquelle il participa d'ailleurs, de même qu'à l'organisation de la solidarité et des «loisirs» culturels.

Peut-être ses camarades communistes lui feront-ils un double reproche : d'abord, il les décrit souvent comme des saints au sens presque religieux du terme, ce qui est sans doute exagéré ; ensuite, il leur attribue une idéologie d'une rigidité qu'ils peuvent trouver quelque peu caricaturale et fondée sur des stéréotypes un peu dépassés. C'est, après tout, son droit.

Mais ce n'est évidemment pas là l'essentiel. Albert Simon a montré qu'avec des hommes comme lui et nombre de ses camarades, athées compris, Dieu était à Buchenwald, du moins les principes les plus beaux de l'humanité. Il écrit dans une introduction qu'il a «*voulu transmettre un message de pureté, d'amour envers l'être humain au milieu de souffrances inextricables.*» On peut estimer qu'il y a réussi.

Pierre Durand

(1) *Albert Simon-Dieu à Buchenwald*-182 pages-Editions de l'Atelier-Prix : 100fr. (en vente à l'Association)

PROTESTANTS DANS LA FRANCE EN GUERRE

Nous ne nous préoccupons pas ici, par principe, de l'appartenance religieuse des déportés. Pour nous compte seulement le fait qu'ils ont été victimes du nazisme. Il nous a semblé utile de signaler à nos lecteurs un ouvrage très original intitulé **Protestants dans la France en guerre - 1939-1945 - Dictionnaire thématique et biographique**, dû à la plume et aux recherches de Jacques Poujol, docteur de l'Université de Paris, qui a enseigné aux Etats-Unis.

Ce livre (1) ne prétend pas présenter une image générale du protestantisme durant la période considérée. Il aborde simplement (mais avec une grande rigueur) le destin d'hommes et de femmes, illustres ou non, qui se sont réclamés de leur religion dans les actes publics de leur existence. La

plupart d'entre eux ont appartenu d'une façon ou d'une autre à la Résistance, mais certains se sont trouvés pris dans l'engrenage vichyste comme ce fut également le cas de Français appartenant à d'autres religions.

Le répertoire biographique qui constitue l'une des parties de l'ouvrage comprend 1.500 noms. Parmi ceux-ci figurent l'identité de nombreux Protestants qui furent déportés. Nous nous limitons ici à ceux qui passèrent par Buchenwald (et souvent Dora) sans prétendre être exhaustif.

Charles Besson - Aimé Bonifas - Paul Brillon - Charles Bury - Robert Clop - Yves Crespin - Robert Eppel - Daniel Fradin - Léon Feychet - Albert Fuchs - Georges Greiner - André Guyonnaud - J. E. Haag - Erling Hansen - Stéphane

Hessel - Marcel Heuzé - Robert Ivernel - Michel Julien - Albert Kirrmann - André Lobstein - Henri Maspéro - Jacques Monod - Henri Orange - Pierre Tisseau, etc...

On trouve dans cette longue liste le nom du ministre du Front populaire Jean Zay, militant radical-socialiste, assassiné par la Milice de Pétain, de père juif et de mère protestante. Il avait écrit dans ses Mémoires : *Ministre pendant quatre ans, cible notoire de la campagne antisémite, bien que protestant, comme le fut toute mon ascendance maternelle. Mais j'ai toujours tenu à honneur de ne rien démentir sur un pareil sujet. C'est le pasteur Marc Boegner qui présida à ses obsèques.*

P. D.

(1) - 300 pages-Les Editions de Paris-Max Chaleil-Prix : 160 fr.

VOYAGE D'ACTION-MÉMOIRE POUR LE 56^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

Le voyage d'action mémoire organisé à l'occasion du 56^e anniversaire de la libération du camp a été fixé du 7 au 12 avril. Le programme est publié ci-contre.

La cérémonie de la libération du camp de Buchenwald organisée par le Comité International se déroulera le dimanche 8 avril à 13 heures et celle du camp de Dora le mercredi 11 avril. Nous ignorons actuellement le déroulement de cette journée, mais nous pensons qu'elle aura lieu dans la matinée.

Comme en août dernier, ce voyage sera conduit par des non-déportés :

. Marie-Joëlle GUILBERT, fille de notre camarade Jean CORMONT (Mle 41279) ;

. Dominique ORLOWSKI, fille de notre regretté camarade Jacques PAIN (Mle 38489).

Pour répondre au souhait émis depuis quelques années par différents camarades, qui estimaient que le voyage de nuit était trop fatigant et ne permettait pas de nouer des contacts entre les participants, il a été décidé que le trajet "aller" s'effectuerait dans la journée.

Les tarifs seront les suivants :

- **Déportés (titulaires d'une carte d'invalidité) et accompagnateurs :** 3.000 frs
- **Veuves ou descendants de déportés décédés en déportation :** 2.800 frs
- **Autres participants ou familles de déportés décédés depuis le retour :** 3.850 frs
- **Jeunes de moins de 18 ans : nous consulter (*)**

Nous sommes conscients que ces tarifs représentent une dépense importante pour chacun, mais le coût des réservations hôtelières en Allemagne au mois d'avril sont assez élevés. Nous avons dû également inclure une nuit supplémentaire.

Un livret de visite, destiné à chacun des participants, a été mis au point par le groupe de travail de la commission des voyages. Il sera remis au début de la visite du camp.

La date limite d'inscription a été fixée au 1^{er} mars 2001. Aussi ne tardez pas à vous inscrire si vous souhaitez participer à ce voyage.

(*) *Nous rappelons que l'Association prend en charge une partie des frais de voyage des jeunes de moins de 18 ans (décision du Bureau National du 20 avril 2000), étant entendu que cette mesure ne concerne pas les jeunes pris en charge ou parrainés par une collectivité territoriale (commune ou département).*

Simone FROCOURT

PROGRAMME

- SAMEDI 7 AVRIL 2001 :

- Départ Paris-Est à 8 h. 54 (*) (places assises 2^{ème} classe)
- (Rendez-vous dans le Hall départ grandes lignes (à partir de 7 h. 30)
- Arrivée à Francfort à 15 h.06 - Départ de Francfort à 15 h. 23
- Arrivée à Weimar à 17 h. 45
- Installation et dîner à l'hôtel *Dorotheenhof* à Weimar (****)

- DIMANCHE 8 AVRIL 2001 :

- Visite au camp de Buchenwald
- Déjeuner
- Cérémonie du 56^e anniversaire de la libération du camp (13 heures)
- Suite de la visite du camp
- Dîner et nuit à l'hôtel *Dorotheenhof* à Weimar
- Visite de la ville pour les participants qui le souhaiteraient

- LUNDI 9 AVRIL 2001 :

- Suite de la visite de Buchenwald
- Déjeuner près de Buchenwald
- Poursuite de la visite
- Dîner et nuit à l'hôtel *Dorotheenhof* à Weimar
- Rencontre-débat des anciens déportés avec les autres participants

- MARDI 10 AVRIL 2001

- Départ pour Nordhausen
- Dépôt de gerbe au cimetière de Nordhausen
- Déjeuner
- Poursuite du voyage pour Dora
- Visite de Dora
- Dîner et nuit à l'hôtel *Zur Sonne* (***) à Nordhausen

- MERCREDI 11 AVRIL 2001

- Suite de la visite de Dora
- Participation à la cérémonie de la libération (horaire non encore fixé)
- Départ pour Ellrich
- Visite d'Ellrich
- Départ pour Erfurt
- Visite de la ville (sous réserve)
- Départ de la gare d'Erfurt à 20 h. 29 (*) (arrivée à Francfort à 22 h. 39. - départ pour Paris à 22 h. 47) (couchettes 2^e classe)
- (L'hôtel préparera un panier-repas pour le voyage)

- JEUDI 12 AVRIL 2001

- Arrivée à Paris Gare de l'Est à 6 h. 59 (*)

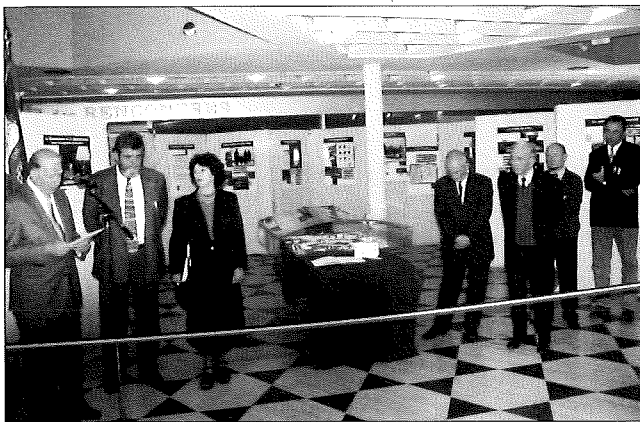
(*) sous réserve de la confirmation des horaires de la SNCF ou de la BUNDESBahn

NOTRE EXPOSITION

L'an dernier, à l'occasion du 26^e Congrès national à Montpellier, nous inaugurons une exposition intitulée :

**L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS
PRÉSENTE UN
CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN
BUCHENWALD
1937 - 1945
MÉMOIRE POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR**

Cette exposition comprend actuellement 19 panneaux qui retracent tout l'univers concentrationnaire.



Inauguration de l'exposition lors du congrès de Montpellier

Après les deux premiers panneaux consacrés à la montée du nazisme et à la création des camps, elle enchaîne sur l'arrivée des convois, le camp de Dora, kommando de Buchenwald devenu indépendant, la vie quotidienne, les triangles rouges qui ont changé la physionomie du camp et le début de la Résistance, le comité clandestin, la libération, le Serment, les criminels de guerre, pour arriver ensuite sur la libération, la création de notre Association, la Mémoire, avec les Monuments du Père Lachaise et le Monument International sur l'Ettersberg, le bulletin et le "Mémorial", les voyages action-mémoire, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, et son relais, l'Association des Amis.

Un panneau supplémentaire portera sur "les marches de la mort".

L'objet de cet article a pour but de vous sensibiliser à propos de cette exposition qui n'a pas suffisamment retenu l'attention jusqu'ici.

Elle a été présentée à Montpellier et vue par les camarades présents au Congrès, puis pendant un mois exposée en Seine-Maritime pour la préparation du voyage des jeunes en avril 2000 à Buchenwald, et

à la CMCAS de Seine-et-Marne, où elle a été très appréciée.

Depuis, aucun camarade, aucun comité régional, ne s'est manifesté pour la présenter dans son département au cours d'une manifestation pour la mémoire.

Nous vous suggérons de la proposer :

. aux directions des établissements scolaires, dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation qui se déroule dans le courant du mois de mars prochain pour lequel beaucoup d'entre vous sont appelés à témoigner ;

. aux municipalités à l'occasion de la Journée nationale de la Déportation fixée au dimanche 29 avril 2001.

Cette exposition a le mérite de faire comprendre tout le système concentrationnaire, même si elle ne porte que sur le camp de Buchenwald.

Si vous êtes en liaison avec la délégation territoriale des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, faites-la leur connaître.

De plus, elle est gratuite, exception faite des frais d'envoi. Mais il peut être fait appel à la générosité en sollicitant un don pour notre Association.

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir tous les renseignements utiles sur les panneaux.

S. F.

PS. Cette exposition sera présentée et inaugurée à l'occasion du Congrès national de Nantes, en octobre 2001, avec des compléments dont il est question p. 15.

Devant la maquette du camp



UNE AIDE ET UN APPORT PRÉCIEUX

Lors de la récente réunion du Comité national de l'Association le 18 novembre dernier, deux questions importantes pour son avenir ont été débattues.

La première pourrait se résumer ainsi «Et après ?». Qu'en sera-t-il lorsqu'il n'y aura plus de témoins directs ? Ne faut-il pas «mettre dans le bain» nos amis qui déjà participent sérieusement à nos activités, qui seront devenus «nos témoins» ?

Ce sera l'un des sujets importants du prochain congrès national, à Nantes, en octobre. La sage réflexion conduit à, sans retard, envisager de «passer le relais» en accompagnant, bien sûr et tant qu'il sera possible, ces nouveaux responsables.

La seconde question consista à l'examen du budget. Un sujet grave. Nos rangs s'éclaircissent et avec cela, tout naturellement, l'apport financier.

Un des points importants de ce budget est la sortie de notre bulletin.

Sur les trois années passés, 1997/1999, le prix de revient au numéro est passé de 13,95 F à 16,14 F, soit pour six numéros annuels 96,84 F. Une augmentation de 15,69 % L'affranchissement seul, toujours au numéro, est passé de 0,63 F à 1,05 F, plus 66,67 % ! Les frais d'impression ont été majorés de 14,35 %, ceux d'expédition de 10,44 %, durant ces trois années.

Comment pallier cette difficulté, lourde pour les finances de l'Association ? Déjà, le travail de frappe et de mise en page est assuré par l'une des secrétaires de l'Association. Cela est calculé dans le prix de revient, est moins sensible que si c'était effectué par l'imprimeur.

Le tirage moyen a légèrement baissé, près de 5 %. Mais cela ne peut avoir une forte influence, le poste «impression-expédition» est trop important par rapport au poste «papier». Celui-ci, aussi, subit une hausse, qui doit fortement s'aggraver, compensant largement la diminution en volume.


Alors que faire ? Diminuer le nombre de parution, la pagination, supprimer la couleur ? Je ne pense pas que ce serait une bonne solution. Notre bulletin est apprécié par tous ses lecteurs, rescapés, familles, amis, pour qui il est un lien inestimable. Il est envié par les amicales de camps. Il est un exemple pour nos amis des associations des autres nations qui se servent parfois de certains de nos articles pour leur propre bulletin. Il apporte à ceux qui seront les «témoins des témoins» des éléments historiques de réflexion qui les aident et les aideront dans l'avenir. Il doit poursuivre son utile et l'on peut dire

indispensable chemin.

Une solution peut apporter une aide non négligeable. Proposer l'abonnement à tous ceux qui participent aux mêmes buts que nous poursuivons et ne sont pas adhérents de l'Association. A tous ces amis enseignants qui trouveront dans ces pages réponses à leurs interrogations, documents pour leurs études. A tous ceux qui nous entourent et qu'ainsi nous sensibiliserons plus fortement.

Gagner des lecteurs au *Serment* n'apportera peut-être pas toute l'aide financière nécessaire et souhaitée à l'Association. Cela peut permettre de stabiliser quelque peu le prix de revient. Cela sera surtout un immense apport pour la mémoire.

F. B.



Le Serment

BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS

N° 274
Novembre-Décembre 2000

Dans la nuit du 3 au 4 octobre, les néo-nazis ont une nouvelle fois profané le site de Buchenwald. Le 6, une foule nombreuse manifeste sa colère devant la ville.

Le Serment est adressé aux adhérents.
Les non-adhérents peuvent s'abonner.
Le montant de cet abonnement est de 120 F pour un an

Publié le 4 octobre

INSCRIPTIONS

I - RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL - SAMEDI 3 MARS 2001

Centre de recherches EDF - 1 avenue du Général de Gaulle - 92140 Clamart
de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h

NOM : PRÉNOM :

assistera au Comité National

n'assistera pas du samedi 3 mars 2001

Retient _____ repas du midi fixé à 160 F (90 F veuves de déportés à Buchenwald)

Ci-joint la somme de :

160 F X personnes = F

90 F X personnes = F

II - REPAS FRATERNEL DU DIMANCHE 4 MARS 2001 (à 12 h 30)

(Centre de recherches EDF)

NOM : PRÉNOM :

Retient _____ repas pour le dimanche 4 mars 2001.

Le prix est fixé à 230 F (110 F veuves de déportés à Buchenwald et enfants de moins de 15 ans)

Ci-joint la somme de :

230 F X personnes = F

110 F X personnes = F

Merci de nous indiquer avec quelles personnes vous souhaitez déjeuner

.....



Informations pour se rendre à Clamart :

En voiture :

- Venant du sud, passer par le carrefour du Petit Clamart
- Venant de Paris, sortir à la Porte de Chatillon - Aller jusqu'au rond-point de la Division Leclerc où se trouve l'entrée du Centre (limite de Chatillon-Clamart)

En bus :

- Bus 195 A ou B à la Porte d'Orléans - Descendre à **Place de la Division Leclerc**
- Le dimanche 4 mars, un car «Hamlet Voyages» partira de la station de métro **Chatillon-Montrouge** à 12 h. Pour le retour, un service sera assuré vers 16 h au départ de Clamart.

CHAQUE ADHÉRENT PEUT PARTICIPER AU CONGRÈS

6 - 7 - 8 OCTOBRE 2001

à NANTES

Nous publions en pages 15 et 16 le compte rendu de la réunion du Comité national du 18 novembre 2000 qui a porté sur la préparation du XXVII^e congrès.

L'intérêt de ce congrès est grand. Une des questions posées est la mise en œuvre du passage de témoin au sein de la direction de l'Association.

Le prochain numéro (mars-avril 2001) comportera la fiche d'inscription ainsi que les indications concernant l'hébergement et celles pour la sortie du lundi 8 octobre à Châteaubriant.

Nous vous demandons de réserver ces dates et, sans attendre, de nous faire part de vos intentions.

NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR RÉUSSIR UN GRAND CONGRÈS - LE PREMIER DU XXI^e SIÈCLE.

La Commission d'organisation
du Congrès

POUR UN GRAND ET BEAU CONGRÈS

COMITÉ NATIONAL DU 18 NOVEMBRE 2000

L'ordre du jour portait :

- d'une part sur la préparation du Congrès de Nantes d'octobre 2001
- d'autre part sur l'approbation des comptes 1999

58 personnes sur les 109 membres du C.N. assistaient à la réunion. 27 d'entre elles ont pris part à la discussion.

Pour une plus grande implication des jeunes dans la direction de l'Association

Guy Ducoloné ouvre la séance par un hommage aux 46 adhérents, dont 39 déportés, disparus depuis le dernier comité national.

Il fait remarquer que le prochain congrès, en octobre 2001, revêtira un caractère particulier : premier congrès du XXI^e siècle, tenue dans une ville devenue compagnon de la libération, pour sa résistance à l'occupant, et à une date précédant de deux semaines le 60^e anniversaire des fusillades de Nantes et de Châteaubriant.

«Mais ce congrès doit aussi constituer un tournant important dans la vie de l'Association.

Ce tournant ne concerne pas nos objectifs, qui demeurent inchangés : porter témoignage des combats que les déportés ont livré, avant et après la déportation, jusqu'à la libération des camps, de la vie et de la mort dans les camps, agir contre la résurgence des idées racistes et de mépris de l'étranger.

Le tournant consiste à donner leur place aux descendants, qui ont la volonté, non de remplacer les déportés, mais de les suppléer et de traduire au mieux ce qu'ils ont appris d'un père, d'un grand-père, etc. Cette volonté de maintenir la mémoire doit se traduire encore davantage dans la vie de l'Association. Certes, la proportion des non déportés au comité national (39 sur 109) n'est pas négligeable, mais le nombre d'adhérents descendants directs ou indirects est encore insuffisant. D'où la question de gagner les plus jeunes au-delà même de notre descendance. Ces jeunes manifestent un intérêt réel aux voyages. Ils ont prêté au congrès de Montpellier, en octobre 1999, le serment de se battre pour que reste vivante la mémoire des crimes de la barbarie nazie. Le temps est venu de réaliser les actes qui permettent à cette volonté des jeunes de devenir réalité.»

Guy Ducoloné propose donc, en vue de la réflexion sur la direction :

- «- que le prochain président ne soit plus un déporté, mais un fils de déporté,
- que le secrétaire général soit proposé pour sa réélection,
- que des efforts soient engagés dès à présent pour augmenter la présence de plus jeunes dans le comité national et le bureau national.»

La discussion, sur le point capital de la nomination du

prochain président, fait apparaître des opinions divergentes mais dans l'ensemble modérées, appelant, en tout cas, à une réflexion approfondie avant le congrès : sous réserve d'une discussion approfondie. D'autres associations l'ont déjà fait. Faut-il adjoindre un vice-président ou un coprésident jeune ? L'autorité morale doit rester entre les mains des déportés. P. Durand fait remarquer qu'une situation analogue s'est présentée pour la présidence du comité international. G. Ducoloné rappelle que l'exercice d'une fonction suppose que l'on " fasse les choses soi-même ", et se prononce pour un président jeune, avec un adjoint déporté. Il pense qu'il faut se préparer pendant un an à adopter cette solution, la seule apte, selon lui, à assurer la survie de l'Association. Or si la Fondation a pour mission la mémoire de la déportation dans son ensemble, les amicales de camps, et spécialement Buchenwald, ont une mémoire spécifique à conserver.

La préparation du congrès de Nantes (du 5 au 8 octobre 2001)

Bertrand Herz rappelle que le congrès se tiendra

- les samedi 6 et dimanche 7 octobre
- précédés de la présentation de l'exposition pendant une semaine, avec un cocktail le vendredi 5 au soir
- suivis d'une journée d'hommage aux 27 fusillés de Châteaubriant le lundi 8 octobre.

Il expose l'état de la préparation du congrès, dont s'occupent D. Labigne au siège, M. Abraham et C. Boutin à l'association départementale, l'AFMD (Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la déportation) de Loire-Atlantique. «Nous avons un interlocuteur à la mairie, M. Jahan. Nous avons également préparé la visite à Châteaubriant avec l'amicale des anciens internés patriotes de Châteaubriant (M. Nilès et G. Abachi), et devons prendre contact avec la mairie de Châteaubriant. L'exposition sera complétée par deux panneaux sur la résistance locale et Châteaubriant, pour lesquels nous demanderons le concours du comité de Loire-Atlantique de Châteaubriant, ainsi que par un panneau sur les marches de la mort, avec l'aide de la CCAS-EDF.

Le financement des dépenses est assuré pour moitié par la municipalité de Nantes. Le reste se compose de frais administratifs internes, pris en charge par l'Association, ainsi qu'environ 40.000 F que nous espérons couvrir par des subventions des conseils

régional et général.»

Certains assistants (Henry Coty, Agnès Triebel...) suggèrent que l'on invite, d'une part des compagnons de la libération, d'autre part des anciens Résistants allemands au nazisme.

Diffusion et communication, en particulier vers les jeunes

La discussion sur le congrès et particulièrement sur l'exposition, relance un intéressant débat sur les moyens modernes de communication utilisables par l'association.

H. Coty suggère que l'on modernise l'exposition par la conception de panneaux animés, plus attrayants pour les jeunes. Par ailleurs, il propose de mettre à la disposition de l'association des témoignages audiovisuels liés à la réalisation de son film sur la déportation. Il fait remarquer enfin que le nouveau support, le DVD, permet une utilisation beaucoup plus large que le CD-Rom.

M. Abraham préconise que l'on présente le CD-Rom de la Fondation, à la condition expresse qu'il soit commenté.

S. Charpentier insiste sur l'intérêt des témoignages sur cassettes audio, comme ceux de la commission audiothèque de la fondation, qui viennent d'ailleurs d'être acceptés par les Archives nationales.

A. Zimmermann demande que l'on s'intéresse à la vidéoconférence. Il promet l'aide d'un spécialiste, membre de notre Association, pour aider à la mise en place de notre site Internet, dont s'occupent A. Triebel et J. Bernardeau, ce dernier ayant déjà mis sur ordinateur un nombre très important de témoignages, classés par thème.

Concernant les supports de communication écrits, P. Le Goupil déplore que le livre sur la Shoah, livre d'origine suédoise, diffusé dans les établissements scolaires, comporte des erreurs, en faisant figurer des photos sans rapport avec la Shoah. A. Triebel, tout en s'indignant qu'en Allemagne l'histoire du national-socialisme soit très peu présent dans l'enseignement, propose que l'on réalise un livre sur la déportation racontée aux enfants.

E. Dang-Tran pense qu'une des manières de faire participer plus activement les jeunes à l'activité de l'Association consiste à trouver ou encourager des jeunes à réaliser des projets, qui pourraient par exemple être présentés au congrès ; il cite le cas de Landry Berteaux, venu en pèlerinage après avoir créé un site internet sur la déportation.

Les finances de l'Association

Le deuxième point de la discussion portait sur le budget 1999.

Jean-Claude Gourdin expose d'abord les comptes de 1999, sur lesquels la discussion s'engage. Les charges remontent à 1.872.097 F, les recettes à 1.612.231 F, soit un déficit de 221.551 F. Ce déficit est dû pour partie à des dépenses supplémentaires, comme le mémorial, pour partie à une diminution des recettes de

cotisations et de souscriptions, pour partie à une diminution des subventions. Aucune souscription exceptionnelle n'a été lancée en 1999, à la différence de l'année 2000. La commission de contrôle financier a approuvé les comptes, après avoir reçu toutes les explications nécessaires. Par ailleurs, pour la seconde fois, les comptes ont été certifiés par écrit par un commissaire aux comptes. Oralement, il nous a été confirmé que la gestion était bonne, le problème consistant dans la diminution des recettes. J-C Gourdin indique que la certification des comptes, si elle entraîne une dépense nouvelle, facilite les rapports avec les collectivités publiques pour l'obtention éventuelle de subventions.

On pourrait alors ne plus avoir besoin d'une commission de contrôle financier, mais l'existence de cette dernière est prévue dans les statuts.

Les comptes 1999 sont approuvés à l'unanimité par le comité national.

J-C. Gourdin présente ensuite une situation de l'année 2000 arrêtée au 30 septembre, qui fait apparaître un déficit de 35.000 F, donc nettement moins qu'en 1999. Cette amélioration est due au succès de l'appel à une souscription exceptionnelle, qui a rapporté environ 150.000 F de recettes supplémentaires.

Dans la discussion qui suit sur l'avenir financier de l'Association, il apparaît un consensus sur la nécessité de conserver les moyens actuels en secrétariat, faute de quoi elle ne pourrait fonctionner dans ses activités actuelles, ainsi que la périodicité et la présentation du *Serment*. Comment alors augmenter les recettes ? Il faut trouver de jeunes adhérents, par exemple en parrainant chacun un nouvel adhérent, sans se dissimuler toutefois qu'un remplacement d'un déporté par un jeune n'est pas équivalent en terme financier, étant donné la générosité et les moyens des déportés. Il faut systématiser les interventions auprès des pouvoirs publics ou du secteur privé pour tenter d'obtenir des subventions, et être beaucoup plus offensif qu'actuellement sur ce point.

Bertrand Herz



Vue de la tribune

A LA BIBLIOTHÈQUE DE DIGOIN

C'était en octobre dernier. Notre camarade Lucien Devillard, KLB 44089, a remis le Mémorial à la nouvelle bibliothèque de Digoin (Saône et Loire).

On le voit ci-contre à gauche de la photo avec à ses côtés, M. Maxime Castagna, maire de la ville, Mme Marie-Laure Alliot-Lugaz, bibliothécaire et Maurice Chazeau, adjoint au maire.

Le Maire a chaleureusement remercié notre camarade en soulignant «l'intérêt de l'apport de ces deux tomes pour la vie locale».

Corrections et ajouts au *Mémorial* (suite)

PAGE	Nom, Prénom	Modifications	(R signifie Rentré) (D signifie Disparu)
117	ABRAHAM André	R	
117	ABRY Auguste	† le 03/02/1945	
118	ACHARD-LOMBARD Joseph	R	
118	ADAM Alfred	Transfert à Dora-Ellrich - † le 21/03/1945	
118	ADAM Bernard	R	
118	ADAM Jacques	R	
118	ADAM Pierre	R	
Ajouter	ABITBOL Jean-Pierre	Né en 1925 - R	
126	ANDRÉ Lucien	Mle 10565 et non 10564 comme nous l'avons rectifié	
138	AZAMBOURG Paul	Né à Paris 13e	
140	BACTHIER Marcel	Supprimer date d'arrivée	
143	BALLOT Gabriel	Transfert Dora	
145	BARENNES Jean	Supprimer R - † le 13/04/45 à Gardelegen	
167	BERNA Eugène	Arrivé le 27/06/1943 et non 1944	
171	BERTHIER Gaston	Transfert Ellrich	
171	BERTHIER Georges	Né en 1922 et non 1923	
202	BOURDOIS Raymond	Transfert Dora et Ellrich	
236	CASTANET Alfred	Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944	
243	CHAMBON Albert	R	
249	CHARTIER Pierre	Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944	
252	CHAVANE DE DALMASSY	Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944	
254	CHETANNEAU Roger	et non CHETANEAU	
254	CHEVALIER Louis	Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944	
266	COHU Charles	Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944	
269	COLLOBES Pierre	Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944	
271	COMOY Auguste	Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944	
273	COPELLI Gérard	Kdo Örtelsbruch le 5/11/1943	
275	COEUR Edmond	D	

277	COTTARD Louis	† le 13/04/1945 (Gardelegen) et non 13/03/1945
277	COTY DE SPOTURNE Roland	R
280	COURSIER Bernard	Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944
287	CZESZYK Martin	Kdo Örtelsbruch le 13/12/1944
289	DAMIEN Pierre	Né à DAGNY et non DUGNY (77) - R
293	DAUVIZIS Gaston	Kdo Halberstadt
299	DEHAYS Edmond	R
301	DELATTRE Jean	R
309	DEPIERRE René	R
309	DEROBERT René	Kdo Halberstadt
312	DESPLAN Elie	† le 13/03/1944
312	DESPLAT Pierre	† le 02/02/1945
313	DESRAT Louis	† le 08/07/1944
315	DEWEZ Octave	R
324	DROUAULT Paul	R
333	DUPERRIN André	D
334	DUPLANTIER Marcel	Kdo Halberstadt - R
341	EBEL Jean-Pierre	R
341	ECKERT Etienne	R
342	EICHLER Joseph	† le 03/04/1945
344	ERTLEN Henri	au lieu de ERTIEN - Kdo Ellrich - R
345	ESTEVE Jean	Arrivé le 24/01/1944 - Matricule 43083 - Transféré le 13/09/1944 au Kdo Örtelsbruch
345	ESTRADE Benoît	Kdo Schönebeck - R
361	FONTANNAZ Charles	R
362	FORRET Georges	Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
363	FOUILLEN Etienne	Kdo Örtelsbruch le 22/09/1943
364	FOULON Robert	Kdo Dora Ellrich - †
365	FOURNIER André	Mle 43765 - Transfert à Dachau le 06/09/1944
367	FRANCOVILLE René	Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944
371	FUCHY Jean	Kdo Örtelsbruch le 22/09/1944
374	GAILLARD André	Kdo Örtelsbruch le 13/07/1944
380	GARIGLIO Louis_Auguste	avant Dachau ajouter Örtelsbruch
384	GAUTHEROT André	R
385	GAUTIER Louis	Kdo Örtelsbruch le 28/11/1943
387	GEMONT Antoine	Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944
387	GENDRON Raymond	R
390	GÉRARD Robert	Mle 75227 - R
398	GIRON Max	Supprimer date de transfert
400	GOERIC Robert	Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944
404	GOTTRAND Roland	Supprimer - double emploi avec COTTRAND Roland (p.277)
406	GOURMEL Edouard	Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944
409	GRANJARD Emile	GRANDJARD - Mle 96967 et non 97967
416	GUARY Gabriel	Transfert le 23/11/43
417	GUEGUEN Désiré	Arrivé le 04/09/1943 - Mle 20574
418	GUEQUIN Désiré	Supprimer cette liste (double emploi avec GUEGUEN)
428	HAGENMULLER Paul	au lieu de HAGEMNULLER - A Supprimer Hagonneuller
429	HAMMER Alfred-Charles	R
431	IBARRA Michel	et non HARRA Michel - Transfert Ohrdruf †
432	HARTWEG Pierre	Kdo Örtelsbruch le 09/09/1943
432	HAUTER André	†
432	HAUTER Charles	R
433	HECKER Fritz	Kdo Örtelsbruch
446	HURIER René	Kdo Witten Annen - R
447	IMBERT Roger	Dora - R
449	JACOBVITCH Paul	et non JACOBVETCH - Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944
450	JACQUENOT Marcel	R
455	JAY Fleury	Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944
458	JOLLY Paul	Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
462	JUILLARD Raymond	Transfert à Ohrdruf
467	KERSAINT (de) Jacques	Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944
468	KIRCHNER Raymond	Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944
468	KIRMANN Albert	R
469	KLEIN Marc	R
470	KORENFELD dit Thibaut	Né le 08/09/1919 et non 28/09/1919
477	LABARBE André	† le 18/06/1944 (Déclaration du tribunal)
477	LABAT Roger	Transfert à Dachau - † le 26/05/1945
487	LAMBOLEY René	Kdo Halberstadt - R
493	LARAGNE Camille	D
494	LAROCHE André	R
500	HEROUVILLE Marie Raoul	voir LE BOUCHER D'HEROUVILLE
504	LE ROLLAND Théophile	† le 31/05/1944
511	LEFEBVRE Paul	R
515	LEGROS Marcel	R
521	LEOST Victor	R
522	LEPROVOST André	Kdo Halberstadt
523	LEROSIER Raymond	R

525	LESIEN Robert	R
528	LEVEQUE Jean	Mle 38565 - Kdo Halberstadt - R
531	LIEGE Henri	Kdo Halberstadt - R
534	LOISEAU Célestin	Kdo Halberstadt - R
534	LOMBARD René	Kdo Halberstadt - R
535	LEONARDI Hugues	et non LONARDI -Kdo Halberstadt
535	LONG Maurice	Tranfert le 23/02/1944 à Flossenbürg - † le 08/05/1945
536	LOTTIN Georges	Kdo Halberstadt - R
545	MALBEC Guy	Kdo Halberstadt - R
575	MERESSE André	Né à Gennevilliers (92) et non Sennevilliers
577	MESPLEDE Robert	Né à Mrocenx (40) - D (acte du 02/08/44
600	MURAUOUR François	† le 02/03/1945
600	MURE Jean	† le 03/01/1945
601	MUSSET Jean	Mle 42453 - † le 12/04/1945 à Gardelegen
601	MUSSET Jean	Mle 44439 - † le 25/04/1944
601	MUSTIERE Pierre	† en 1944
601	MUTET Emmanuel	Transfert à Flossenburg - † le 16/04/1945
603	NATHAN Roger	vrai nom NATHAN-MURAT - Transfert à Ohrdruf
607	NIGAUD André	Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944
608	NIVIERE Roger	et non NIVIERRE - Kdo Örtelsbruch le 25/03/1944
608	NOËL Marcel	Kdo Örtelsbruch le 23/01/1945
612	OLICHON Fernand	et non OLICHEN - Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
613	ORANGE Marcel	Kdo Örtelsbruch le 28/11/1943
614	ORTET Pierre	Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944
614	OUDIER Jean	Transfert Dora
635	PÉTILLON Germain	† en 03/1945
635	PETIN Bernard	† le 03/03/1945
636	PETIT Edmond	Transfert ajouter Dachau - † le 29/04/1945
636	PETIT Georges	Mle 42353 - † le 14/04/1945 à Gardelegen
636	PETIT Jacques	Mle 85160 - † le 28/04/1944
636	PETIT Paul	Mle 30428 - † le 07/04/1945
636	PETIT René	Mle 30576 - Lieu de transfert ajouter Bergen-Belsen - le 06/02/1945
636	PETITE Raymond	† en 04/1945
645	PINEL Paul	† en 01/1944
674	SALOPPE dit RENAUD Pierre	Kdo Halberstadt - R
692	ROSTAING Pierre	Kdo Harzungen - † le 14/04/1945
693	ROTH Charles	Mle 51562 - † le 07/04/1945
693	ROUARD Albert	† le 29/08/1944
693	ROUAS Maurice	† le 03/06/1944
699	ROZIER René	† le 22/03/1944
699	ROZIER Robert	Kdo Gandersheim - † le 04/04/1945
700	RULLAUD Marcel	† le 02/05/1944
701	RUPPE Louis	† en avril 1945
701	RUSSIER Fernand	† le 03/05/1945
712	SCHIRCK ou SCHIRECK Alexandre	Né à Valentine (31) et non Valantine
714	SCHWAB Pierre	Kdo Halberstadt
717	SEJOURNE Georges	R
Ajouter	SCHWARTZMANN Paul	Mle 75597
722	SIGOT André	et non SOGOT - † le 26/05/1944
724	SIRCOULOMB ou SURCOLOMB Jean	- Kdo Halberstadt
725	SOBRIALE Jean	† le 28/09/1944
Ajouter	SOPOÇKO Yann	Mle 14822
733	SUSSIAUX Henri	R
733	SWIECZNIK Raoul	et non SWIECSNIK - R
734	TABARD Claude	Né le 19/10/1924 et non 1894 - † le 01/07/1944
735	TAILLEZ André	† le 02/02/1945 à Bergen-Belsen
742	THERET André	D
746	THOREL Maurice	Kdo Mühlhausen au lieu de Schönebeck
746	THUILLIER René	† en 07/1945
753	TREILLARD René	Ajouter Kdo Mühlhausen
754	TREMBLAY René	Mle 81408 - Kdo Mühlhausen - R
756	TROUSSET Marcel	Kdos Schönebeck, Mühlhausen et Ohrdruf - † à Ohrdruf
766	VAUTRIN Guy	Mle 30837 et non 30337 - Kdo Halberstadt - R
768	VERCEY Auguste	R
770	VERNET Serge	Kdo Halberstadt - R
773	VIGNOT Maurice	† le 25/02/1945
Ajouter	WOLF Emile	Né le 09/03/1922 à Lemberg - Arrivé le 20/01/1945 - Mle 121719 - Transfert en 02/1945 à Holzen puis Bergen-Belsen - R
786	WURMSER Jean	† le 23/01/1945
803	BOITEAU Jane	née LAFOND à Asnières (18) Venant de Ravensbrück Mle 27602 - Leipzig du 21 au 31/07/44 - Schlieben du 31/07 au 19/08 puis Leipzig jusqu'au 14/04/45
818	DREYFUS Hermence	Née à Einville aux Jards (54)
882	ARECHABAleta Félix	en non ARCHAVAleta
896	EAGLE Arthur	Britannique et non Américain
899	GALLIEN André	Supprimer - double emploi avec GALLIEN ANDRÉ (P. 376)
905	JDANOWSKY Nicolai	et non JALANOWSKI Nicola né le 13/05/1899 et non 10/07/1899 à Antchekrak (Russie) - Apatride

SOUSCRIPTION DU 20 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2000

La campagne de cotisations 2001 est en cours depuis plus de trois mois et déjà au 1er décembre 2000, nous avons le plaisir d'enregistrer

1249 cotisations pour	147 700 F
1021 souscriptions pour	229.434 F

Ce résultat est extrêmement satisfaisant et tous ces adhérents de la première heure doivent être remerciés. Il n'empêche que plus d'un millier de nos adhérents n'avaient pas à cette date renouvelé leur cotisation. Un appel pressant leur est adressé pour que ce retard soit rattrapé et en même temps que le montant des sommes souscrites s'amplifient.

* * *

Nous adressons un merci particulier à la Garantie mutuelle des Fonctionnaires (mutuelle bien connue d'assurances des fonctionnaires et des salariés et retraités des établissements publics ou assimilés (Sécurité sociale, Assedic, ANPE, SNCF, RATP, Air France, ADP, etc...) qui, à la demande de notre trésorier-gestionnaire Jean-Claude Gourdin, également chargé de mission à la GMF depuis sa cessation d'activité le 01/01/2000, a décidé de nous accorder un don de 50.000 F afin de pouvoir remplacer une partie de nos matériels

ACCART Marthe	125	BELLEC José	150	BOUGEOT Roger	350	CAPRE Marcelle	175
ADGÉ Michel	200	BELLY Léon	100	BOULANGER Georges	50	CARANTON Jacques	350
ALBERT Jean	50	BELZ Jacqueline	50	BOULONGNE Yves Pierre	50	CASTELLA Marie Th.	975
ALBRAND Pierre	350	BENOIT Charles	350	BOURDON Denise	75	CAZAUX Paul	50
AMBERT Elise	75	BERGERET Andrée	475	BOURGEAT Jean René	350	CHAISSON Maximilien	250
AMIEL Arlette	75	BERNAND Marcel	200	BOURGOIS Valentine	160	CHALLANDE Henriette	175
AMOUDRUZ François	150	BERNARD André	100	BOURLÉ Hervé	100	CHAMPAULT Jacques	50
ANDRIEU Liana	150	BERTANDEAU André	150	BOURLIER Pierre	50	CHAMPBENOIT Daniel	50
ANESETTI Hubert	100	BERTHOME Eliane	175	BOUTIN Aline	10	CHAMPION Denise	150
ANGELI Georges	250	BERTOTTO Christiane	275	BOUZIN Gaston	250	CHAPELLIER Charles	150
ANTZENBERGER P.	150	BERTRAND Jacqueline	50	BOYER Paul	350	CHAPUIS Marie Fr.	275
APOLINAIRE Jeanne	25	BES-LEROUX Juliette	50	BOZEC Marie Anne	75	CHARBONNIER Jean	50
ARNAULT André	1000	BEZOMBES Maurice	50	BRATTI Celino	150	CHARRETON Georges	50
ARNOULD Christian	100	BIARDEAU Ginette	50	BRAUCH Maurice	100	CHASTANG Irène	100
ARRIGONI Anny	100	BIAY Nicole	50	BRAUN Jacqueline	200	CHASTANG Robert	100
ASSER Claude	100	BIDON Albert	150	BRETON Catherine	50	CHAUDRON Héléne	175
AUBARD Rémy	100	BIDOU Georges	150	BRETONNEAU Pierre	150	CHAUVIÈRE Victor	350
AUBRY Lucien	50	BILLOIN Rose	135	BREZILLON Max	350	CHERVY Simone	125
AZAMBOURG Micheline	25	BILLOIS Jean	50	BRIAND Alexandre	350	ANONYME	475
AZEMA Georges	150	BLANCHE Marie	125	BRINDEL René	50	CHOMBART-D-LAUWE	150
		BLARET Pierre	350	BRISION Pierre	350	CHORIER René	150
BADER Claude	1000	BLOCH Jacques	100	BROISSIAT Jeanne	75	CLERC Marcel	50
BAILLOT Jeanne	75	BOCCAGNY Madeleine	75	BRUCHARD Emma	350	CLERC Robert	350
BAILLY Gabrielle	175	BOCHER Jacques	250	BRUNET Jacques	200	CLERGUE Maurice	350
BALLY Georges	50	BODENAN Emile	50	BRUSSET Gérard	250	CLERMANTINE Simone	1000
BALTOGLU Denise	75	BOLATRE Jean Bernard	150	BUCHARD Charles	50	CLOT Lucien	50
BARBAUD André	150	BOLTEAU Paul	150	BUFFETEAU Jean	500	CLUET Jean Louis	350
BARDE Victor Moïse	350	BONEIN Rémy	450	BUFORN Janine	25	CM-CAS-EDF St-Dizier	100
BAREAU Georgette	125	BONNIN Fernand	50			CM-CAS-EGF Montbéliard	200
BARETGE Georgette	500	BONNIN Maurice	350	CACOS Henri	50	COCHENNEC André	50
BARETGE Nadine	50	BONNOT Bienvenue	100	CADOZ Alice	275	COHEN Raphaël	350
BARNET Simone	75	BONTE Irène	475	CADOZ Rose-Marie	300	COLIGNON Marcel	250
BARRAU Maurice	100	BORDET René	150	CAES François	50	COLIN Édouard	50
BARRIERE Robert	50	BORNE Jean Louis	150	CAHEN Robert	150	COLLIN Mathilde	275
BARTOUT Lucien	50	BORRAS Christiane	100	CALVEL Jeanne	75	COLLONGE Alice	300
BASSOMPIERRE M.	225	BOUCLAINVILLE Léa	150	CAMBON Joseph	50	COMOY Auguste	150
BASTIEN Raymonde	175	BOUDY André	100	CAMET Simone	150	CONAN Paulette	175
BEAUJOLIN Christiane	50	BOUFFETY Paul	50	CAMPOS Edouard	100	CORBIN André	200
BEAUPERTUIS Lucienne	75	BOUGEOT Josette	350	CANU Ralph	200		

CORDONNIER Paulette	100	DURAND Pierre	850	GIRARDET Roland	150	KAMINSKI Léon	1000
CORNILLON Louise	25	DURBAN Régine	25	GIRAUDI Blaise	350	KATZ Émile	150
CORNU Paul	150	DUTILLIEUX Max	1000	GIROUD Jean	500	KAUFFMANN Annie	50
COSSIAUX Josette	75	DUVIGNAU Pierrette	1275	GODARD Roger	100	KINDLER Robert	500
COUCHOUX Simone	75	DUVIOLS Marcel	100	GOMBERT Max	100	KIOULOU Pierre	150
COUREUR René	150	DYMANT Chaïm	50	GOMET Roger	100	KREISSLER Félix	450
COURTOIS Irène	175			GORSE Marcel	50	KREMER Jean Paul	100
COURTOT Andrée	75	EIGELDINGER Louise	125	GOT Marcel	50	KRENGEL Eveline	125
COUTANCEAU Nicole	50	EMONOT Marcel	50	GOUEDARD Henri	150	KUNTZ Jean	50
COUTURIER Marcel	150	ERCOLI Jean	50	GOURDOL Edmond	150		
CREMIEUX Francis	350	ERLICH Ester	100	GREZES André	500	LABAU Norbert	350
CROCHU Jacques	250	ESCANDE Paul	100	GRIMBERG Francis	50	LABOURGUIGNE J.	100
CUEFF Yves	50	ESCUDIE Gabriel	150	GROS Louis	150	LABROUSSE Marie J.	275
CUNY Georges	50	ETCHEBERRY G.	100	GRYBOWSKI Simone	2500	LACAZE Henri Jean P.	300
CUSSEY Emilienne	200	EVRRARD Odette	225	GUARY Madeleine	100	LACROIX Henri	100
		EXBRAYAT Jean	50	GUDEST Jeanne	50	LAFARGE André	150
				GUERICOLAS Louise	1225	LAFFONT Albert	150
DAHAN William	50	FANGAL Marie Thérèse	75	GUERIF Raymond	100	LAFUENTE Raymond	1000
DAMIENS Claude	50	FARIBAUT Maurice	50	GUERRIER André	100	LAHAUT Denise	100
DANI Emile	150	FAUCHARD Joseph	150	GUETIN Pierre	50	LAILLIER Hélène	100
DAUBA René	100	FAVRE Ernest	350	GUICHERT Raymonde	1350	LAJOURNADE Jean M	350
DAUSSAC Christian	150	FAVRE Suzanne	975	GUIDEZ Arthur	100	LALOU André	150
DAVID Marcelle	125	FELDMANN Laurent	100	GUIGNE Rémy	50	LALOUET Maurice	50
DAX Léonce	50	FELIX Jean	300	GUIGUE Armand	150	LAMINE Louissette	200
DAYAN Jacques	150	FERDONNET Pierre	100	GUILBAUD Geneviève	100	LAMOTHE Jean	150
DE-MARCHI Gino	50	FERNANDEZ Michel	50	GUILBAUD Jacques	100	LAMOULERE Serge	100
DEBORD Jacques	150	FERRAND Huguette	100	GUILLERMIN René	149	LAMY Lucienne	150
DECARLI Georges	350	FERRAND Louis	100	GURY Paul	50	LANÇON Maurice	125
DECORSE Fernand	200	FERRARA Paul	50	GUYOT Georges	300	LANOUE Henri	50
DECORSE Jean	400	FERTE Olivier	150			LANSAC Marie Claire	200
DEFOIS Abel	50	FINKESTIN Henri	150	HABEREY Jean	50	LARRERE Jean Gérard	50
DEGERT Simone	125	FLORIS Marie Jeanne	75	HAHN Joseph	100	LATINUS	500
DEHILLERIN Jean M.	100	FOGEL Willy	100	HANESSE Eugénie	175	LAVANANT Paul	850
DELANCHY Marius	200	FOLMARD Simone	200	HENNIAUX Léon	200	LAVEDRINE Gérard	50
DELATOUR Eliane	25	FOSSE Simone	125	HENRY Albert	350	LE-CORRE Anne	125
DELLIERE Jacques	200	FOSSIER Marcelle	125	HERZ Bertrand	1850	LE-FOL André	150
DELMAS Maguy	200	FOURMENTRAUX Pierre	50	HEUDIER Yvonne	75	LE-LEVRIER Jean	50
DELON Renée	25	FRANC André	350	HILBE Lucien	50	LE-LOUET Jacqueline	275
DELORME Jean Pierre	150	FREISS Marthe	50	HOELLINGER Paul	100	LE-PORTZ Yves	150
DELOUYE Jeannine	50	FREYLIN Paulette	50	HOLMIÈRE Elvita	75	LECLERC Marie Louise	75
DELOYE Gilbert	200	FRYDMAN René	50	HONDE Auguste	250	LECLERCQ Jacques	200
DELPECH Claude	100	FURELAUD Marie	125	HUARD Raymond	350	LECOLE Camille	50
DEMAGNEZ Francine	75	FUSSINGER Louis	50	HUDINA Thérèse	75	LEDUC Solange	75
DEMONT Julia	350			HUGELE Maurice	450	LEFEBVRE Maurice	100
DEMORY Jacqueline	100	GABRION Maxime	100			LEGER Pierre	150
DENIS Paul	150	GALLIENNE Gabriel	150	JABEAUDON Marcelle	75	LEGUEUX Georgette	150
DENIS Roger	100	GANEVAL Agnès	125	JACQUEMIN Claude	100	LEPICOUCHE Robert	350
DENOUEL Lucienne	125	GANIVET Georges	50	JACQUIN Pierre	150	LERAT Christian	100
DESCLOS Léone	275	GARBARZ Moszek	100	JAMET Simone	25	LERAT Georges	350
DESLANDES André	350	GARNIER Raymond	100	JANOWSKI Serge	150	LERIC Francis	1000
DESPREZ Luce	50	GARREAU Robert	150	JEAN Roger	150	LEROY Claudine	975
DETOURNAY Roger	50	GARRIGUES Claude	200	JEANNIN Rose	100	LEROY Jean	150
DHELLEM Marguerite	50	GASTON Lucienne	375	JEGOU François	250	LEROYER Roger	150
DOBIGNY Suzanne	100	GATELLIER Suzanne	975	JOUAN Roger	50	LESALUNIER Irène	175
DOLOU Ernestine	100	GAUBERT Marie Claude	25	JOUANIN Georges	50	LESCURE Reine	25
DORGE Mireille	175	GAUCHAIS Marcel	100	JOUGIER Andrée	75	LETELLIER Lucienne	75
DORNIER Raymond	100	GAUTHIER Jean	150	JOURDAIN Roger	150	LETONTURIER Maurice	150
DUBOIS Mariette	125	GAUTIER Maurice	100	JUDE Fernand	50	LEVASSEUR Jean	150
DUBOIS Paul	350	GENDRAU Marcel	150	JUILLARD Raymond	50	LEVILLAIN Lucien	200
DUCOLONÉ Guy	1000	GERBAL Jean	150	JUMEL René	100	LIGNY Jacqueline	75
DUFRESSE Georges	150	GERBAL Pierre	150			LINO René	850
DUPAIN Louis	100	GEST Pierre	250	KAHN Françoise	250	LINSIG Yvonne	1050
DUPIN Jeanne	125	GHENO Antoine	150	KAHN Jean François	350	LIVARTOWSKI Maurice	150
DUPONT Jeanne	175	GIL Raymonde	150	KAHN René	250	LOISEAU Marcel	150
DURAND Jacqueline	850						

LONGUEUE Raoul	50	MOULIN Etienne	350	POUZOL Jeanne	75	SOSSO Elise	1000
LOUISET Marcelle	225	MOY Raymond	50	PRESSELIN Yves	3000	SOULAS Raymond	350
LUCAS Marc	350	MROZ Jean	1000	PRIETO Georges	350	SOULIER Roger	150
		MUNOZ Eugénie	375	PROCHEVILLE Claude	500	SPIEVAK Genia	1000
MABILLARD René	100			PROMONET Roland	100	SROKA Catherine	25
MADRANGES Roger	300	NADAUD Jean	50	PROST-TOURNIER A	350	STAUB Georgette	275
MAILLET Delphin	50	NAELTEN-LEFER G.	1000	PRUD'HOMME Lucien E	50	STEWART Jean Claude	200
MAISONROUGE M.	50	NATHAN David	350	PSALTOPOULOS G.	100	TAICLET Alice	175
MAISONS René	350	NETTER Roland	50	PUISSANT Lucienne	225	TAREAU Maurice	50
MALDERA Antoinette	175	NOTTEZ Sidonie	25	PUJOL Marie Pierre	50	TARLO Paulette	350
MALHERBE Marcel	50	NOURISSAT André	50			TERRADE Maurice	100
MALLET Victor	100			QUELAVOINE Julienne	250	TERREAU André	100
MALLON-BONNARD J	100	OBRECHT Marguerite	225			TESNIERES Fernande	75
MANGER Jean	100	ORLOWSKI Dominique	350	RAFFARD Georges	150	TEYSSIER Jeanne	125
MANGOLD Guy	1150	OURLÉ Robert	100	RAMILLON Ginette	100	THIOT Jean	850
MANIA Marie Louise	1000			RAPOPORT Benjamin	50	THIRIONET Robert	1000
MANUEL Pierre	100	PALLIES André Emile	850	RAYMOND Pierre	500	THOMAS Claudie	25
MANZONI Denise	25	PANNIER Roger	150	REINGEWIRTZ Arnold	1000	THOMAS Paul	350
MARCHAND Albert	50	PAPEAU Jean	300	REINGPACH Ernest	50	TRAVAILLÉ André	150
MARIE Jacques	150	PARDON Pierre	150	REIX André	150	TREBOSC Camille	850
MARION Jean	100	PARIZOT Claude	50	RENAUD Raymond	150	TREVIEN Micheline	75
MARONAT Charles	150	PARLANGE Yvonne	125	RICAUD Maurice	150	TRIBOUILLARD André	100
MARTIN Marthe	75	PASCINTO Auguste	50	RIETMANN Florence	100	TRILLES Paulette	100
MARTINEAU René	450	PASTOR Raymond	50	RIOLS René	50	ANONYME	250
MARTZOLF André	200	PAULMIER Claire	975	RIVAL Paul	50	TRUGNAN Roger	850
MARTZOLF Jean Pierre	250	PAUMARD André	50	RIVOIRE Robert	200	TUET René	500
MAS Marie Hélène	100	PAYOT Pierre	50	ROCHER Jean François	200	TULET Jeanne	25
MATELIN Janine	175	PECHEUR Marcelle	275	ROHNER Jacques	150		
MATEOS René	200	PECHO Eugène	50	ROLANDEZ Louis M	100	VAGNON Pierre	350
MATHE Marcel	50	PELISSIER Claude	50	ROLLAND Lucienne	150	VALIDIRE Edgar	200
MATHIEU Paulette	25	PENLAE Hervé	850	ROLLANDEZ Maurice	50	VAN-DER-SCHUEREN	500
MAURAY Sandrine	50	PERE André	350	RONDELLE Robert	50	VANARET Marguerite	75
MEDAL Roger	100	PEREIRA Maria	225	ROSSET Roger	100	VANNIER Jean	150
MEGE Daniel	100	PEREZ Louis	525	ROTELLA Alfred	450	VENULETH Patricia	100
MENARD Max	350	PERNOD Simone	125	ROUGIER Jean	100	VERBA Emile	50
MENDEZ-NEGRE M.	75	PERROT Anna	75	ROUTABOULE Y.	1000	VIAL Pierre Vincent	250
MENDUNI François	850	PERTUISOT Henri	50	ROWEK Albert	250	VIDAL Gilberte	125
MENEZ Jean Pierre	100	PESCHL France	150	ROY René	500	VIENS Gaston	150
MENOU Léone	100	PETIT Didier	500			VIGNON Jacqueline	75
MERCIER Gislain	50	PETIT Paule	150	SAJOUS	175	VILLERET Marcel	50
MERVILLE Michel	50	PETIT Pierre	100	SALAMÉRO Jean André	100	VINGES Louis	50
MEUNIER Gisèle	225	PETIT Suzanne	150	SANCHEZ Yannick	150	VIVIER Louis	300
MEUNIER Raymond	250	PETIT Suzanne	475	SAQUE André	150	VUIBOUT Pierre	50
MEURIOT Georges	500	PEYREFICHE Jeannine	100	SARCIRON Yves	50	VUILLARD Michel	150
MEYER Mick. & S	300	PEZZUTTI Marguerite	75	SARRAZIN Thérèse	100	VUILLET Robert	100
MEYNIER René	100	PIACENTINO Joseph	100	SAUDMONT Suzanne	475	VUITTON Jacqueline	50
MICHAUD Odile	225	PIC Yvonne	75	SAURA André	50		
MICHEL André Pierre	150	PICARD Hélène	25	SAUVAGE Yvette	175	WADE Armand	850
MICHEL Gaston	150	PICHARD Françoise	225	SAUX Jean Claude	50	WEILL Jacqueline	400
MICOLO Jacques	100	PICHOT Gérard	350	SAUZIER Elise	75	WILLECOCQ Jacques	50
MILANINI Andrée	350	PIETERS Charles	850	SAVOSKI André	100	WILLEMS Gilbert	1000
MILANINI Paula Maria	125	PIETERS Charles	850	SCHORI Josette	100	WILLEMS Odile	1000
MINIOU Raymond	350	PINGON Alain	100	SCHORI René	100	WOLF Emile	350
MONCAYO Emile	100	PINGON Guy	350	SEGRÉTAİN Paul	250	WOLOZAN Maurice	100
MONNET Jean	50	PINOT Roger	150	SEIDEDOS Joseph	200		
MONTEIL Claudette	500	PIQUET Marthe	125	SEMAL Jacqueline	75	ZANOTTI Yolande	50
MORCHE Marie Louise	175	PIQUET Raymonde	150	SEMONSUT Suzanne	125	ZIMMERMANN Andrée	175
MOREAU Louis	350	POGGIALE Hélène	250	SENS Albertine	125	ZYGUEL Arlette	1000
MORIN Germaine	175	POIRRIAULT Jeannine	100	SERVONNET Aimé	350	ZYGUEL Léon	1000
MORO Hildebrand M	150	PONCET Marie Louise	75	SIBILEAU Robert	50		
MOSNIER Marie Lucie	125	PONCHUT Paul	500	SIROTTI René	100		
		PORCHERON Yvette	25	SISSLER Pierre	50		
		POULLAOUÉC B.	150				

BUDGET 2001

Dans le budget des anciens combattants pour 2001 (séance de l'Assemblée nationale du 3 novembre 2000) nous avons relevé deux déclarations intéressantes du secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens combattants.

Elles se rattachent à des articles que nous avons publiés.

I - LES ORPHELINS

(Voir *Serment* n° 274 page 15)

Répondant à des députés, M. J. P. Masseret a précisé :

«... J'ai entendu vos arguments. Je rappellerai très brièvement que tout cela est le résultat d'une évolution de notre société dans la reconnaissance de sa responsabilité dans la déportation des juifs à partir de notre territoire....

Quand on est orphelin d'un père juif ou d'un père Résistant, on est orphelin. La douleur et les difficultés de vie sont les mêmes. Le 13 juillet, on a reconnu une situation toute particulière qui visait à rayer de la terre une catégorie d'hommes, de femmes et d'enfants qui appartenaient à la confession juive.

J'ai bien compris que vous souhaitez étendre la disposition aux orphelins des Résistants morts en déportation et des fusillés.

Le Gouvernement m'a chargé de faire le bilan de la situation qui a été réservée par la France à ces enfants après 1945. Je vais engager ce travail, naturellement sous votre contrôle.»

II - SUR L'AVIS DE LA COUR DES COMPTES

(voir *Serment* n° 273 page 11)

Cet avis tendrait à revenir sur les droits acquis des déportés. J. P. Masseret a indiqué :

«En tout cas, je ne me suis pas laissé imposer mes orientations politiques par la Cour des comptes. Je lui ai fait savoir que le maintien des conditions actuelles de l'imposition des retraites et celui de l'exonération des pensions résultant du code des pensions militaires d'invalidité procédaient d'une volonté politique sur laquelle le Gouvernement n'entendait pas revenir. Point final.»

POUR LES «ENFANTS DE BUCHENWALD»

Dans ce budget, rien ne figure pour permettre à nos camarades qui furent «enfants à Buchenwald» d'obtenir l'égalité des droits accordés aux déportés.

Guy Ducoloné, dans un récent courrier au secrétaire d'Etat, revient à la charge et propose que tous les déportés, y compris ceux qui n'ont pas été arrêtés en France mais qui ont depuis acquis la nationalité française se voient appliquer l'art. 293 bis du code des pensions.

Dans une réponse (04/12/2000) Jean-Pierre Masseret indique qu'il fait chiffrer le coût représenté par cette mesure.

REMISE DES PRIX MARCEL PAUL

La remise des prix Marcel Paul a eu lieu le 27 octobre dernier à la Sorbonne, sous le haut patronage du Premier ministre, du ministre de l'Education nationale et du secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens combattants.

Les prix ont été décernés aux deux lauréats ex-aequo, Xavier Ausage (Université de Paris XII) et Julien Fargettas (Université de Saint-Etienne). Maurice Cling, président délégué de la FNDIRP et Robert Créange, secrétaire général, devaient, au cours d'allocutions très écoutées, souligner, en cette année du centième anniversaire de la naissance de Marcel Paul, la haute signification de ce Prix créé en 1986 par Marie-Elisa Cohen et Yves-Pierre Boulongne.

UN MONUMENT A VARSOVIE

Le 18 octobre dernier, une plaque à la mémoire des patriotes arrêtés par les nazis entre 1939 et 1945 et détenus avant d'être déportés, notamment Buchenwald, a été solennellement inaugurée sur l'emplacement de la prison «Pawiak».



Amicale de Neuengamme

L'Amicale de Neuengamme a tenu son 27^e congrès les 21 et 22 octobre à la mairie du XI^e arrondissement. Bertrand Herz représentait notre Association.

A l'issue du congrès, une motion a été adoptée rappelant l'attachement aux valeurs de la Résistance et de la Déportation et demandant aux pouvoirs publics de consacrer plus de moyens aux instances de la déportation, dont la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, ainsi qu'à l'Éducation nationale, pour la transmission de la mémoire. Cette motion s'élève aussi contre la discrimination dont sont victimes les orphelins de Résistants déportés ou fusillés, dans les dispositions d'indemnisation du décret du 13 juillet.

DECES

Déportés

- Léon DATICHY, KLB 51201,
- René GAMBS, KLB 30994,
- Chaim GOLDSZTEJN,
- Jean-Marie LATTES,
- Jean-Paul MATTERNE,
Langenstein 65248,
- François ROSOWSKI, KLB 53163,
- René TARNEC, KLB 42096,
- Jean-Henry TAYLOR, KLB 21500

Familles, Amis

- Jeannette ARNOULD, veuve de Roger ARNOULD (KLB 49594, décédé le 10/04/1994)
- Marie-Louise CHAMBRAS, veuve de Jacques CHAMBRAS (KLB décédé en 1987)
- Eliane CORLAY, déportée à Ravensbrück, fille de Paul CORLAY (KLB 39479, décédé en 1961)
- Jeanne LEQUIN, veuve de Paul LEQUIN (KLB 51146, Kdo Ellrich, décédé en 1981)
- Marcel ROUSSEAU,
- Thérèse SAMPSON, veuve de Henri SAMPSON, Langenstein 52736, décédé en 1992)

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Jean-Henry TAYLOR

Jean-Henry était membre du Comité national. Il était un militant actif à Aubenas, dans l'Ardèche, où il vivait avec sa famille. Il est mort le 8 décembre. Cet ancien de Buchenwald y était arrivé le 18 septembre 1943. Il avait le matricule 21500. Avant la libération du camp, il a fait partie d'un des convois d'évacuation et s'était retrouvé à Leitmeritz, un kommando de Flossenbürg. Dès l'annonce de son décès, Guy Ducoloné a adressé nos condoléances à son épouse Dalila et à sa fille Karine, toutes deux membres de l'Association.

Jeannette ARNOULD

Elle était dans sa quatre-vingt-troisième année. Epouse de Roger Arnould, elle était demeurée une

membre active de l'Association après le décès de son mari.



Elle s'est toujours battue courageusement contre la maladie. Elle est décédée le 19 novembre 2000. L'inhumation s'est déroulée le 22 novembre à Rambouillet.

Dans un courrier à notre camarade Christian Arnould, le président l'a assuré, ainsi que sa famille, de toute la tristesse et la sympathie de l'Association. *

Christian Arnould remercie, par l'intermédiaire du Serment, toutes les personnes qui lui ont envoyé des mots chaleureux.

Jacques Vincent-Carrefour, fils de Jean Vincent-Carrefour (KLB 44126), décédé le 17 septembre 2000, nous informe qu'une messe sera dite le samedi 27 janvier 2001 à 11 h en l'église Saint-Louis des Invalides à la mémoire de son père et de ses camarades déportés.

NAISSANCES

- **Benjamin**, arrière petit-fils de René Maillet, Buchenwald 38759,
- **Léo-Yves**, arrière petit-fils de Serge Saudmont (KLB 53087, décédé en mai 1990)

Avec tous nos vœux de bonheur

DÉCORATIONS

Ordre national du Mérite : François CAES, KLB 79298
Avec toutes nos félicitations.

AVIS DE RECHERCHES

- Madame Françoise GAMBS, 26 rue du Dauphiné, 37300 Joué les Tours, recherche des témoignages concernant son père, **René GAMBS**, Matricule 30994, block 26 à Buchenwald, disparu récemment. Etudiant lorrain, il était très lié au camp avec ceux de la Faculté de Strasbourg. Il sera de la «marche de la mort» lors de l'évacuation du block 26 par les SS.

*

- Qui a connu **Constant BOUCAULT** né le 23-11-1928 à Chateaubriand - Déporté à Buchenwald le 19-01-1944 sous le matricule 40133. Il est décédé le 9 janvier 1945 (au camp ?). Sa nièce (dans l'enseignement) aimerait connaître la date d'arrestation, son parcours, peut-être les prisons... Répondre à Geneviève Guilbaud - Section FNDIRP de Romorantin - 27 ter Avenue de Villefranche - 41200 Romorantin.

*

- Marie-France GEORGES - 10 rue Edgar Degas - 78360 Montesson - recherche des anciens déportés ou des informations concernant son grand-père **Marcel LEHUE** - arrêté le 10/06/44 à Bernay, interné à Fresnes. A fait partie du convoi du 15/08/44 Mle 77226 - Transféré vers Dora le 03/09/44. Il semblerait qu'il ait été envoyé au Kdo Ellrich. A été porté disparu.

*

- Qui aurait connu **Daniel TROCMÉ** - Arrivé à Buchenwald le 16/12/43 - Mle 38221 - Transféré à Dora en janvier 44 puis à Lublin en février 44. Il parlait allemand et était utilisé comme *Schreiber* à Dora. Répondre à Robert TROCMÉ, 7 av. du Château - 78620 L'Etang la Ville.

IL ÉTAIT UNE FOIS MARCEL PAUL

Dans le numéro 273 du *Serment*, nous avons rappelé que cela faisait 100 ans que Marcel Paul était né. Cet anniversaire a été largement célébré parmi les organismes sociaux d'EDF-GDF en souvenir de la création du statut du personnel en 1946 dont notre camarade fut l'initiateur.

La CM CAS (Caisse Mutuelle Complémentaire et d'Action Sociale) de Valence nous fait part de son initiative : la confection d'un C D intitulé «// était une fois Marcel Paul...»

LITTÉRATURE

CD ROM «Mémoires de la Déportation»
250 (270 F)

Plaquette
«Les cent derniers jours»
35 (54 F)

Cassettes vidéo

«11 avril-l'histoire en questions» 100 (120 F)

«Cinquantenaire de la libération des camps»
120 (140 F)

CD court (4 titres) - FNDIRP
Le Chant des Marais-Le Chant des Partisans-Nuit et Brouillard-Terre des Hommes
50 (62 F)

Coffret vidéo-film et livre
«Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier» édité par la FNDIRP 260 (290 F)

Carte postale 8 (11 F)
Insigne 15 (20 F)
Fanion 20 (23 F)
Porte-clefs 15 (20 F)
Plaque Tombes
30 x 15 cm franco 350 F

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky




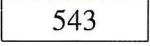
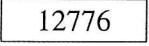
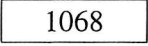


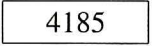
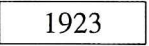

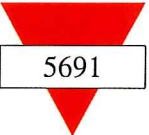






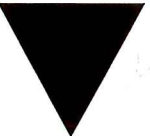

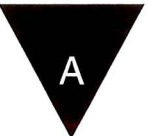
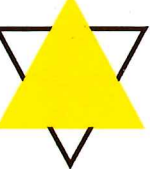



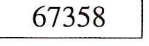
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 63 chemin des Rivières - 69350 ECULLY

A un détail près	F N D I R P	35 (55 F)
Anthologie poèmes Buchenwald (éd.ordinaire)	A. Verdet	75 (95 F)
Au delà de toutes les frontières	P. Sudreau	140 (165 F)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250 (300 F)
Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	N. Catala	135 (160 F)
Créer pour survivre	F N D I R P	170 (195 F)
Danielle Casanova	P. Durand	125 (150 F)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	75 (95 F)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	100 (125 F)
D'un enfer à l'autre	A. Bessière	170 (195 F)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125 (145 F)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	198 (225 F)
ITE, MISSA EST	P. Durand	140 (160 F)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	95 (105 F)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69 (89 F)
La Déportation	F N D I R P	300 (340 F)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	139 (165 F)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145 (170 F)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	150 (175 F)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140 (165 F)
La Résistance vue d'en bas	F. Hamelin	140 (160 F)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	130 (150 F)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120 (140 F)
L'engrenage	A. Bessière	186 (215 F)
L'état S.S.	Eugen Kogon	60 (80 F)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	100 (125 F)
Le numéro	Henry Clogenson	
Les crayons de couleur	F N D I R P	120 (140 F)
Les enfants de la tourmente	France Hamelin	125 (150 F)
Les françaises de la tourmente	M. Cadras	120 (140 F)
Les françaises à Ravensbrück	Am. Ravensbrück	95 (115 F)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS		350 (410 F)
Le train des fous	P. Durand	95 (115 F)
L'étrange destinée d'un homme trois fois Français	M. Obréjan	120 (140 F)
L'impossible oubli	F N D I R P	25 (45 F)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	30 (50 F)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge	P. Le-Goupil-R. Leroyer	120 (140 F)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	C. Cardon-Hamet	190 (220 F)
"Mutsenap"	M. Drouin	140 (160 F)
Notre devoir de mémoire	F. Bertrand	160 (185 F)
Qui a tué Fabien ?	P. Durand	99 (119 F)
Retour inespéré	A. Mouton	100 (125 F)
Revivre et construire demain	Am. Ravensbrück	200 (225 F)
Témoignages contre l'oubli	Ch. Pieters	100 (120 F)
Un Normand dans...itinéraire d'une guerre	P. Le Goupil	140 (160 F)
Zone interdite	J. M. Fossier	180 (210 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition

Le Mémorial est envoyé en colieco recommandé

La vie et la mort quotidiennes à Buchenwald

			Prisonnier politique allemand Prisonnier politique français Prisonnier politique espagnol
			
			Prisonnier politique juif Témoin de Jéhovah
			
			Émigré Prisonnier arrêté comme suspect (au cours d'« actions » collectives liées à des événements politiques) Émigré juif
			Prisonnier de droit commun (BV = criminel professionnel) Prisonnier de droit commun en cours de peine (SV = interné par mesure de sécurité, SVP = interné par mesure de sécurité avec précision de nationalité, P = Pologne) Prisonnier de droit commun juif
			
			Asocial Asocial juif Prisonnier en rééducation (« rétif au travail »)
			« Souilleur de race » juif Tzigane Homosexuel
			Prisonnier politique de la compagnie disciplinaire
			

Par manque de place, on n'a pas reproduit chaque fois le numéro matricule accompagnant chaque insigne distinctif.

Triangles tels qu'ils figurent en dernière page couverture du livre
L'Etat SS d'Eugen Kogon

(On peut se procurer ce livre à l'Association)